

FRISE CHRONOLOGIQUE DES *ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES DE MARIE-CLAUDE GUIGUE*

22 octobre 2022

La lecture des *Éphémérides historiques de la Bresse, du Bugey, de la Dombes, du pays de Gex et du Valromey* de Marie-Claude GUIGUE¹ nous a toujours questionné : qu'advierait-il du corpus des événements choisis par l'auteur, ordonné sous la forme d'une « frise » historique ? Eh bien, nous l'avons fait, juste pour voir !

Mais au préalable, relisons la lettre écrite par l'auteur en accompagnement du manuscrit livré à l'éditeur ; elle ne manque pas d'humour.

Bourg-en-Bresse, 28 mai 1874

À Monsieur A. MILLIAT, Directeur du MONITEUR DE L'AIN.

Vous m'avez demandé, mon cher Directeur, et vous m'avez fait promettre, pour le journal que vous venez de créer, un plat de ma façon à servir chaque semaine avec des mets plus résistants et de haut fumet, aux appétits littéraires, industriels, commerciaux et agricoles de notre département. Je vous adresse donc, en attendant mieux, une macédoine confectionnée à votre intention. Les trois cent soixante-cinq éléments qui la composent, variés de nature, de forme et de couleur, sont pour la plupart indigestes, je dois vous en prévenir, mais ne contiennent rien cependant, je vous l'assure, de malsain ou de falsifié. Ils ont été cueillis çà et là, plutôt pour plaire à l'œil du curieux qu'au palais du gourmet. Mettez-la, je vous prie, au bout de la table, derrière une grande pièce, et, surtout taisez le nom du saucier.

Bien à vous,

M.-C. GUIGUE

1 Voir sa biographie avec [Les Aindinois colorisés](#).

Textes de l'auteur classés chronologiquement

- 440-07-01** Mort de saint Domitian, fondateur de l'abbaye de Saint-Rambert. Nè à Rome, vers l'an 347, d'une famille chrétienne, Domitian quitta la célèbre abbaye de Lérins pour se livrer à la vie érémitique. Il s'établit d'abord à Vancia, près de Miribel, où il fonda, du consentement de saint Eucher, archevêque de Lyon, un petit oratoire dédié à saint Christophe, puis se fixa avec quelques disciples sur le bord de l'Albarine, au lieu appelé alors Bebron, où il construisit une chapelle dédiée à la Vierge, quelques cellules et un hospice pour les voyageurs. Ces premières constructions donnèrent naissance au monastère et à la ville qui devaient, quelques siècles plus tard, prendre le nom de Saint-Rambert.
- 480-03-21** Mort de saint Lupicin, né, croit-on, à Izernore, et abbé de Laucome, dans le Jura, après saint Romain, son frère aîné.
- 608-05-23** Saint-Didier, évêque de Vienne en Dauphiné, est assassiné par les ordres de la reine Brunehaut, à Prisciniacum, aujourd'hui Saint-Didier-sur-Chalaronne.
- 680-06-13** Mort de Saint-Rambert. Fils du duc Radebert, gouverneur des provinces comprises entre la Seine et la Loire, et plus illustre encore par ses mérites et sa modération que par sa naissance, Rambert porta ombrage à la politique d'Ebrouin, maire de palais sous le roi Thierry. Exilé d'abord dans les montagnes du Bugey et mis sous la surveillance d'un gentilhomme nommé Théodefroi, il fut assassiné peu de temps après par deux sicaires expédiés de la cour. Le lieu où il succomba s'appelait alors Bebron, et ne comptait que quelques maisons groupées autour d'un monastère fondé par Saint-Domitien. C'est aujourd'hui la petite ville manufacturière de Saint-Rambert-en-Bugey.
- 843-08-08** Traité de Verdun, réglant le partage des États de Louis-le-Débonnaire, Par ce traité célèbre, le cours de la Saône, fut donné comme ligne de délimitation générale entre les possessions de Louis-le-Germanique et celles de Lothaire, entre le Royaume et l'Empire ; de là les expressions de : Vogue... l'Empire ! Vogue au Royaume ! dont se servent encore de nos jours les marinières pour désigner, par la première, la rive gauche, et par la seconde, la rive droite de la Saône.
- 885-06-15** Charles-le-Gros confirme la métropole de Lyon dans la possession des biens dépendant de l'église de Dagneux, qui faisait partie des dotations patrimoniales du siège archiépiscopal. Cette église fut cédée au commencement du XII^e siècle, par l'archevêque Hugues, aux chanoines de Saint-Paul.
- 943-04-23** Le roi Conrad fait donation du village de Thoisse et de ses dépendances à l'abbaye de Cluni.
- 958-05-29** Mort de saint Gérard, évêque de Mâcon et fondateur du prieuré de Brou. Né en Belgique ou dans les Flandres, Gérard devint évêque de Mâcon en 887. En 915, il assista au concile de Chalon-sur-Saône, et, en 926, à celui de Charlieu. Dégoûté du monde et fatigué des luttes armées qu'il avait à soutenir pour défendre les biens de son église contre les comtes de Mâcon et les sires de Bâgé, il se retira, vers 927, dans la forêt de Brou et y fonda un monastère, où il mourut en odeur de sainteté, dans un âge fort avancé. Les bâtiments actuels du Grand-Séminaire occupent, croit-on, l'emplacement des cellules édifiées par saint Gérard.
- 1055-04-29** Helmuin, évêque d'Autun, acense des terres que l'abbaye de Saint-Symphorien-d'Autun

possédait à Saint-Faust près Champagne-en-Valromey, à un chevalier nommé Humbert, qui lui fait don, par le même acte, d'une manse à Cormaranche dans le Haut-Bugey.

- 1092-06-20** L'archevêque de Lyon, Hugues 1er, confirme à l'ordre de Saint-Ruf, fondé à Avignon, en 1039, sous la règle de Saint-Augustin, la donation que saint Gébouin, son prédécesseur, lui avait faite du prieuré de Notre-Dame de la Platière, à Lyon, et de ses dépendances en Bresse, qui étaient : l'église de Saint-André avec la chapelle située dans le château de Corcy, l'église de Saint-Marcel près de Villars, celle de La Boisse avec ses deux chapelles de Girieu et de Montluel, et enfin l'église de Saint-Julien-de-Condeissiat. Les religieux de la Platière conservèrent, jusqu'en 1791, les revenus et le patronage de ces églises.
- 1096-04-12** Achard, chevalier du château de Montmerle-sur-Saône, au moment de se joindre à la première croisade, engage aux religieux de Cluny les biens qu'il avait à Lurcy, en garantie de 2 000 sous et de 4 mules. Achard de Montmerle, que le chroniqueur Robert-le-Mome appelle « éminent et vaillant homme de guerre », partit avec Hugues-le-Grand, comte de Vermandois, frère du roi de France, se rangea d'abord sous la bannière d'Adhémar de Monteil, évêque du Puy, légat du pape, puis sous celle du comte de Toulouse, et mourut glorieusement, au mois de juin 1099, quelques jours après le premier assaut donné à Jérusalem, dans une reconnaissance poussée du côté de Jaffa.
- 1103-06-25** Hugues fer de Bourgogne, archevêque de Lyon, concède, du consentement de ses chanoines, au chapitre de Saint-Paul, de Lyon, les églises de Versailleux, de Dagneux et de Saint-Paul-en-Bresse (Saint-Paul-de-Varax).
- 1118-01-04** Mort de Saint-Étienne de Bourg, que l'on croit être originaire de Bourg-en-Bresse, d'abord religieux de l'ordre de Saint-Ruf, à Valence, puis disciple de saint Bruno et, enfin, premier prieur de la Chartreuse de Meyriat, en Bugey, fondée en 1116 par Ponce du Balmey,
- 1140-08-29** Le comte Amédée III de Savoie fonde l'abbaye de Chézery, dans un lieu jusque-là désert, et y établit pour premier abbé saint Lambert, avec douze moines venus, comme lui, de l'abbaye de Fontenet.
- 1140-12-13** Mort de Ponce de Balmey, fondateur, en 1116 de la chartreuse de Meyriat, en Bugey, dont il devint prieur, puis élu évêque de Belley vers 1124. Il se démit de son siège vers 1129, pour se retirer dans son ancien monastère où il décéda en réputation de grande sainteté. Ponce de Balmey, qui est compté au nombre des bienheureux, est auteur de plusieurs écrits dont nous ne connaissons que les titres, sur l'éternité, les schismes, la paix et le mépris du monde.
- 1152-12-16** Mort du bienheureux Bernard de Portes, d'abord chartreux, puis élu évêque de Belley vers 1136. En 1140, il retourna à Portes où il succéda en qualité de prieur, vers 1146, à Bernard de Varin. Bernard de Portes était lié d'amitié avec Saint-Bernard, qui écrivit à son intention un commentaire sur le Cantique des Cantiques.
- 1180-11-13** Mort d'Humbert de, Bâgé, fils d'Ulric, sire de Bâgé, en Bresse, et d'une fille d'Amédée, comte de Savoie, d'abord archidiacre, puis archevêque de Lyon, en 1448. Humbert de Bâgé se démit de son siège archiépiscopal pour se retirer simple chartreux à Seillon, en 1152. Il devint prieur de cette maison et y décéda en odeur de sainteté.
- 1200-02-14** Mort du bienheureux Vital, né à Malix en Bugey vers 1140, religieux convers de l'abbaye de Saint-Sulpice. Adonné exclusivement aux travaux agricoles et d'une piété exemplaire, il s'éteignit en odeur de sainteté. La chapelle qui s'élevait sur son tombeau, à peu de distance de

l'abbaye, fut détruite en 1792.

- 1207-03-01** Mort du bienheureux Bernard II, d'abord chartreux à Portes, puis évêque de Belley. Il était lié d'amitié avec saint Arthaud, prieur d'Arvières, dont il recueillit le dernier soupir.
- 1211-10-17** La veuve d'Amédée de Genève, seigneur de Gex, et ses fils, cèdent au chapitre de Genève, en présence de l'évêque Bernard et du chanoine Albert de Grésy, tous les droits qu'ils pouvaient avoir sur le village de Moëns.
- 1229-09-24** Hugues et Berlion de Chalamont frères, chevaliers, se désistent en faveur de l'abbaye de l'Ile-Barbe de tous les droits qu'ils pouvaient prétendre sur la terre de Birieu. Trois ans auparavant, Guiète, leur sœur, veuve alors de Durand de Saint-Germain, avait aussi cédé les droits qu'elle avait sur Birieu aux religieux de l'Ile-Barbe, qui la reçurent, en retour, spirituellement et temporellement en sœur et s'engagèrent en outre à lui donner l'habit religieux, quand cela lui plairait, et à pourvoir à tous ses besoins, selon les facultés de leur monastère.
- 1234-06-12** Amédée, seigneur de Gex, fait hommage à Pierre, fils du comte Thomas de Savoie, en réservant la fidélité due au comte de Genevois. Il remet en outre en alleu à Pierre son château de Gex et le reprend en fief. De son côté, Pierre de Savoie lui donne 60 livres de cens annuel sur les terres qu'Aimon de Faucigny possédait entre Divonne et la cluse de Gex, en exceptant cependant les fiefs des chevaliers. Cet acte fut l'origine de l'animosité du comte de Genevois contre Pierre de Savoie et la cause des conflits, sanglants parfois, dont le pays de Gex fut le théâtre en 1236 et 1237.
- 1236-04-20** Amédée, seigneur de Gex, du consentement de sa femme Béatrix, déclare n'avoir aucun droit sur les hommes et le village de Moëns, et abandonne tout ce qu'il pouvait y posséder, en fait ou en droit, au chapitre de Genève, lequel déclare mettre en oubli tous les torts causés par lui ou son père.
- 1248-08-31** Le pape Innocent IV confirme, par bulle datée de Lyon, le traité de paix conclu entre Albert et Hugues de la Tour, et Étienne, sire de Villars, et dont une des conditions était que le seigneur de la Tour donnerait sa fille aînée en mariage au fils du sire de Villars, et que sa dot serait assignée sur Cerdon et la vallée de Poncin.
- 1250-11-17** Le pape Innocent IV confirme l'abbaye d'Ainay, de Lyon, dans la possession des églises de Messimy, d'Athaneins, de Saint-Cyr, de Dompierre, de Châtillon-sur-Chalaronne, de Laiz, en Bresse, d'Izieu, de Gelignieu, de Pezieu, de Brégnier, de Cordon, en Bugey, et de Col-longe, de Challex et de Grilly, au pays de Gex.
- 1251-11-23** Léonette, fille et héritière de feu Amédée, seigneur de Gex, promet et jure à Pierre de Savoie de ne pas accepter un mari sans son conseil et contre sa volonté. En cas de violation de cette promesse, elle lui abandonne à perpétuité son héritage de Gex.
- 1258-10-30** Mort du bienheureux Bernard de la Tour, d'abord simple chartreux, puis prieur de Portes. Nommé à l'archevêché de Besançon en 1226 et à l'évêché de Belley en 1239, il préféra la vie du cloître aux honneurs épiscopaux. En 1253, il fut appelé au généralat de son ordre. Saint Louis fonda, à son instigation, la Chartreuse de Paris.
- 1260-11-29** Humbert III, sire de Thoire-Villars, concède une charte de franchises et libertés aux habitants de Cerdon qui formèrent, dès lors, un corps de communauté et jouirent des prérogatives attachées au titre de bourgeois.
- 1269-11-15** La dauphine Béatrix, comtesse de Viennois et d'Albon, retenue prisonnière avec son fils

Jean, au château de Vigon, par Béatrix, dame de Thoire-Villars, sa tante, obtient sa liberté en remettant en gage les châteaux de Marthoux, d'Hermance, du Châtelet, du Credo, de Faucigny, d'Aubonne, etc.

- 1271-08-03** Edmond, fils du roi d'Angleterre, et Philippe, comte de Savoie, tranchent, en qualité d'arbitres, les différends qui s'étaient élevés, au sujet de la succession d'Aimon, seigneur de Faucigny, entre Béatrix, comtesse de Viennois, et Béatrix de Thoire, mère d'Humbert de Thoire-Villars, et d'Henri de Villars, seigneurs de Trévoux.
- 1276-09-15** Simon de Joinville, chevalier, seigneur de Gex, et Léonête, sa femme, dame de Gex, assignent sur le péage de Gex une rente de cinq florins qui avait été donnée au prieuré de Nantua par feu Amédée, seigneur de Gex, père de ladite Léonête.
- 1280-08-23** Thomas III de Savoie, comte de Maurienne, annonce au roi Philippe le-Hardi qu'il a rendu la liberté à Boniface, marquis de Montferrat, son ennemi, et à Béatrix, sa femme, fille d'Alphonse, roi de Castille, qu'il avait arrêtés près de Valence, en Dauphiné, et conduits prisonniers en son château de Pierre-Châtel, en Bugey.
- 1289-10-15** Robert, duc de Bourgogne, cède tous ses droits sur la seigneurie de Marboz au comte Amédée V, de Savoie, qui s'en était emparé, à la suite d'une guerre, sur Humbert de la Tour, fils d'Albert II de la Tour et de Béatrix de Coligny.
- 1293-01-13** Guillaume de Joinville, damoiseau, seigneur de Gex, vend au comte Amédée de Savoie la maison forte appelée la Cluse (depuis le fort l'Écluse), moyennant 2 100 livres viennoises.- Le comte de Savoie lui promet de laisser ce passage libre pour lui et ses gens armés, soit à la Cluse, soit au port de Genève, et de ne permettre à qui que ce soit d'y passer pour aller l'attaquer.
- 1294-12-08** Amédée, comte de Savoie, cède, par voie d'échange, à son frère Louis, seigneur de Vaud, tous les hommes clients et laboureurs, taillables ou non, qu'il possède dans les châtelainies de Virieu-le-Grand et de Châteauneuf en Valromey.
- 1301-07-15** Henri de Villars, archevêque de Lyon et seigneur de Trévoux, ordonne par son testament, daté d'Agnani, en Italie, à ses héritiers, de reconnaître le château de Trévoux du fief des archevêques, ses successeurs, et de leur faire hommage.
- 1305-07-21** Accord fait à Lyon entre le comte de Savoie et ses adversaires, savoir : le dauphin de Viennois, le comte de Genevois, Jean de Châlons et Hugues de Faucigny. On y convint d'une trêve qui laissa quelque répit aux populations du pays de Gex et de la Savoie.
- 1308-12-10** Pierre de Savoie, archevêque de Lyon, cède à Guichard VIII, sire de Beaujeu, tous les droits de son église sur le château et la seigneurie de Meximieux, à la réserve cependant de l'hommage, en échange « des vieux terreaux situés entre le Rhône et la Saône. »
- 1308-12-23** En exécution du traité conclu treize jours auparavant, Guichard, sire de Beaujeu, rend hommage à Pierre de Savoie, archevêque de Lyon, pour Meximieux, Chalamont et le donjon de Montmerle.
- 1309-05-15** Jean, dauphin de Viennois, comte d'Albon et seigneur de La Tour, en récompense des services que lui avaient rendus les habitants de Lagnieu, leur concède une charte de franchises et de libertés. Plusieurs articles de cette charte visent, en les reproduisant, en certaines dispositions, « l'antique coutume de Bourgogne. »
- 1310-05-06** Guichard, sire de Beaujeu, accorde une charte de privilèges et de libertés à la ville de

Thoissey, dont il se dit le fondateur.

- 1314-06-10** Traité de paix entre Amédée V, comte de Savoie et le dauphin de Viennois. Ce traité, dont l'observation fut jurée par l'archevêque de Lyon et les sires de Beaujeu et de Thoire-Villars, n'eut d'autre résultat que de suspendre, pendant deux ans, l'effusion du sang entre les Bressans et les Dauphinois.
- 1317-12-17** Jean, seigneur de Montluel, dont la famille comptait parmi celles des roitelets de la Bresse, reconnaît la suzeraineté du Dauphin de Viennois, pour quelques terres et lui rend hommage, pour Dagneux, Saint-Maurice, Joilleux, Pizay, Sainte-Croix, Bressolles, Béliigneux et Niévroz.
- 1323-08-20** Hugard de Joinville, seigneur de Gex, fils et héritier de Guillaume de Joinville, fonde le couvent des Carmes de Gex, qu'il dota richement. L'acte de cette fondation fut passé dans le château de Sauverny.
- 1326-02-12** Jean, sire de Montluel, se voyant sans enfant, fait donation de sa seigneurie et de toutes ses dépendances à Humbert, dauphin de Viennois.
- 1327-01-21** Par traité fait à Bâgé, Edouard, comte de Savoie, cède à Guichard, sire de Beaujeu, les châteaux de Coligny-le-Neuf et de Buenc, pour l'indemniser de la rançon qu'il avait été obligé de donner au dauphin de Viennois, afin d'obtenir sa liberté, après la bataille de Varey, où il avait été fait prisonnier.
- 1327-06-27** Le dauphin de Viennois, à la tête de ses troupes, s'empare du château de Gourdans « en gagnant, dit le procès-verbal de prise de possession, les fiefs et droits de fief qu'avaient dans le mandement le comte de Savoie et le sire de Beaujeu. » En signe d'autorité suzeraine, il fit planter son étendard au coin de la cour de ce château qu'il remit à Hugues de Genève après y avoir installé comme châtelain Hugues de la Tour de Vinay.
- 1327-11-24** Guichard, sire de Beaujeu, qui avait été fait, prisonnier à la bataille de Varey, cède au dauphin de Viennois, pour sa rançon, les châteaux de Meximieux et du Bourg-Saint-Christophe avec leurs mandements, le domaine direct et fief des poypes du Monteiller, de Saint-André-de-Corcy et de Monthieux, l'arrière fief du château de Châtillon, enfin le château, bourg et territoire de Miribel, avec sa justice, hommes et vassaux.
- 1329-06-04** Le comte Edouard de Savoie accorde de nouveaux privilèges aux habitants de Ceyzériat, nonobstant ceux qui leur avaient été concédés le 16 février précédent.
- 1337-07-05** Traité de paix entre Aymon, comte de Savoie, et Edouard, sire de Beaujeu. Aymon donne, en augmentation de fief, les seigneuries de Bohan et de Coligny, avec leurs dépendances, au sire de Beaujeu, qui reconnaît tenir de lui les châteaux de Lent et de Thoissey, se désiste en sa faveur de ses droits sur ceux de Meximieux et du Bourg-Saint-Christophe, et lui rend hommage par le baiser d'alliance et le serment, en mettant les mains entre ses mains. C'est ce traité solennel de paix qui fut la cause de toutes les guerres qui désolèrent nos pays aux XIV^e et XV^e siècles.
- 1338-02-10** Le comte Aymon de Savoie emprunte aux banquiers Lombard, de Bourg-en-Bresse, 100 sous de gros tournois, pour s'acquitter envers le sire de Beaujeu qui lui avait promis l'hommage des seigneuries de Thoissey et de Lent.
- 1340-03-29** Louis de Savoie, seigneur de Vaud et du Valromey, teste au château d'Yverdun et fait des legs à l'église de Belley, aux monastères de Saint-Sulpice, de Bons et d'Arvières, à l'hôpital

de Belley et à l'œuvre du pont de Pierre-Châtel.

- 1341-01-31** Mort, à Paris, de Pierre de La Palud, religieux dominicain, fils de Gérard de La Palud, seigneur de Varambon. Destiné dès l'enfance à l'état ecclésiastique, Pierre de La Palud commença ses études à Lyon et reçut, en 1314, le bonnet de docteur en théologie. Il était alors âgé de 34 ans. En 1318, le pape le députa vers Robert, comte de Flandre, pour tenter de le réconcilier avec Philippe de Valois. En 1329, il fut nommé patriarche de Jérusalem par le pape Jean XXII. Il fut inhumé à Paris dans l'église de Saint-Jacques. On doit, à Pierre de La Palud, un grand nombre d'ouvrages estimés : entre autres des commentaires sur la Bible, sur Pierre Lombard, des Sermons, une Histoire des Croisades, une Chronique des rois de Jérusalem, etc.
- 1341-11-14** Le comte Aymon de Savoie prend, sous sa sauvegarde, le juif Creysond et sa famille, moyennant une somme de 40 florins d'or, et l'autorise à résider pendant huit ans dans son domaine de Bresse.
- 1348-02-03** Les habitants de Seyssel font donation à Jean de Baffic et à Jean Quarras, procureurs des Frères Augustins, d'une maison appelée de la Confrérie, sise dans leur ville, et d'une place contiguë, à la condition que ces religieux y feraient édifier une église et un monastère de leur ordre, ce qui fut exécuté.
- 1348-04-06** Le dauphin de Viennois, aidé de Jean de Châlons et d'Hugues de Genève, et à la tête d'une armée « qui ne s'était jamais vue si grande et si belle en Dauphiné », s'empare, à la suite d'un assaut, de la ville de Miribel qui fut pillée et incendiée. Six cents hommes de la garnison et des habitants se retirèrent dans le château, qui capitula le 22 du même mois.
- 1348-04-22** Le château de Miribel, que le sire de Beaujeu ne put secourir à temps, se rend au dauphin de Viennois, qui s'était déjà emparé de vive force de la ville.
- 1348-05-12** Le Dauphin de Viennois, ravi de la conquête qu'il avait faite, quelques jours auparavant, de la ville de Miribel, à l'imitation des doges de Venise qui épousaient la mer, épouse Miribel et se sert pour cette cérémonie, qui eut lieu à Crémieu, de l'anneau de l'évêque de Grenoble.
- 1348-05-31** Le comte de Forez, Geoffroy de Charnay et Pierre Flotte, chevaliers, ces derniers ambassadeurs du roi, réunis à Anse, font consentir Édouard 1er, sire de Beaujeu, maréchal de France, à suspendre provisoirement les hostilités contre Humbert II, dauphin de Viennois, qui s'était emparé de son château de Miribel, après avoir pillé et incendié la ville.
- 1349-03-30** Humbert II, dernier dauphin de Viennois, fait transport pur et simple, à la France, du Dauphiné et de toutes ses dépendances dans la Bresse et dans le Bugey.
- 1353-10-28** Amédée, comte de Savoie, en représailles des déprédations commises sur ses terres par Hugues de Genève, et de la prise des places de Château-Gaillard, Vesancy et Monthoux, vient assiéger le château et la ville de Gex, qui capitulent au bout de 15 jours.
- 1353-11-10** Le château de Gex, défendu par les troupes de Hugues de Genève, capitule et se rend à Amédée, comte de Savoie. Les assiégés en sortirent « bagues et vies sauvées. » Aimon de Pontvert y fut installé, ce même jour, comme châtelain.
- 1353-11-22** Suspension d'armes conclue à Mâcon entre le dauphin de Viennois et Hugues de Genève, sire de Gex. Malgré les conventions de paix, les troupes du dauphin se jetèrent sur les seigneuries de Fléchères et de Saint-Trivier-en-Dombes, où elles commirent beaucoup de désordres.
- 1353-12-21** Les troupes du comte de Savoie font une pointe en Dauphiné et s'emparent de vive force

des châteaux de Lieu-Dieu et de la Bastie de Bonnevaux, qui furent démantelés. Les machines et engins de guerre, tours et chats, emmenés dans cette expédition, furent fabriqués dans la montagne de Longecombe, en Bugey.

- 1354-01-05** Le roi Jean et Charles, son fils aîné, dauphin de Viennois, cèdent à Amédée V, comte de Savoie, par voie d'échange, les terres et seigneuries de Miribel, Pérouges, Bourg-Saint-Christophe, Meximieux, Gourdans, etc., qui furent incorporées à la Bresse.
- 1359-06-22** Le comte Vert de Savoie, par lettres datées de Pont-d'Ain, donne à Étienne, dit le Galois de la Baume, sire de Valufin, en récompense de ses services, le village de Bonrepos, commune de Viriat, et lui permet d'y bâtir une maison-forte. Le château de Bonrepos, édifié par Jean II de la Baume, chambellan du roi Charles VI et prévôt de Paris, fut ruiné par Biron, lors de la conquête de la Bresse.
- 1359-07-09** Catherine de Savoie, fille de Louis II, baron de Vaud et dame du Valromey, veuve pour la troisième fois et sans enfant, se décide à vendre toutes ses possessions du Bugey au comte Amédée VI de Savoie, son parent.
- 1365-12-18** Par lettres données au Bourget, Amé VI, comte de Savoie, inféode en toute justice, à Ay-nard de Clermont, les village, château, mandement et châtellenie de Château-Gaillard, en Bugey.
- 1368-01-12** Humbert, sire de Thoire-Villars, et Humbert de Villars, son fils, seigneur d'Annonay et de Roussillon, « considérant les fréquentes guerres qu'il y avait alors et que de méchants hommes faisaient diverses assemblées qu'ils appelaient diètes, qu'ils couraient et pillaient tous les pays » permettent aux moines de Chassagne-en-Bresse de fortifier leur abbaye en y faisant des tours, des fossés et châteaux, et d'y entretenir des gens d'armes, soit nobles, vassaux ou laboureurs.
- 1370-05-03** Le Comte-Verd de Savoie autorise l'extension de la ville de Ceyzériat en dehors de l'ancienne enceinte de murailles élevées par les sires de Coligny, et appelle de nouveaux habitants en augmentant les franchises données à la commune par ses prédécesseurs.
- 1375-04-02** Catherine de Savoie, veuve de Guillaume de Luyrieux, et Pierre de Gerbais, seigneur de Châteauneuf, conviennent que le nouveau marché, que le sieur de Gerbais avait établi à Luthézieu, serait transféré à Vieu-en-Valromey, et que les émoluments de ce marché seraient partagés entre eux par moitié.
- 1376-01-16** Les chanoines-comtes de Lyon concèdent aux habitants de Genay, leurs sujets, une charte de franchises et de libertés, considérant que « c'est un appétit tout naturel que de rechercher la liberté et de se réfugier où on la trouve ».
- 1376-04-07** Les troupes d'Édouard, sire de Beaujeu, composées en grande partie de Bretons et d'Auvergnats, occupent de vive force Pont-d'Ain, qui appartenait au comte Amédée de Savoie et y commettait « de grands dommages. »
- 1377-03-04** Édouard II, sire de Beaujeu, sur des menaces de guerre à lui faites par Amédée, comte de Savoie, entre en Bresse et vient camper à Neuville-les-Dames avec ses troupes, composées en grande partie de Bretons et d'Auvergnats, qui abritèrent leurs chevaux dans l'église et se livrèrent à « des pilleries, des violences, des viols et autres désordres. »
- 1377-03-05** Les troupes d'Édouard II, sire de Beaujeu, s'emparent de Chaveyriat, pillent l'église et emmènent prisonniers plus de 200 hommes. Les habitants estimèrent à 5 000 florins d'or au

moins le dommage qui leur fut causé, « sans parler du préjudice qui provenait du violement de leurs femmes et filles. »

- 1377-04-01** Les troupes du sire de Beaujeu, en garnison dans le château l'Ars, font une course en Bresse, dans les mandements de Miribel et de Montluel, et y commettent des dégâts et des déprédations.
- 1379-02-18** Hugues de Saint-Trivier-en-Dombes, qui venait de soutenir une guerre contre le seigneur de Sainte-Croix, transige avec le seigneur de Chaillouvres, pour en éviter une nouvelle. Il lui cède un homme en compensation d'un autre qui avait été tué par ses gens dans une querelle. 19 février 1807. Dans les montagnes du Haut-Bugey, la neige tombe avec tant d'abondance, que ce jour, la couche s'accrut de 21 pouces d'épaisseur.
- 1382-05-26** Humbert, sire de Thoire-Villars, accorde aux habitants d'Arbent le droit de chasser à toutes bêtes sauvages et gibier, se réservant pour lui et ses successeurs les quatre pattes de l'ours, la hure du sanglier et le soumier du cerf, qu'ils prendraient en juin, juillet et août.
- 1383-05-02** Amédée VII, comte de Savoie, dit le Comte-Rouge, accorde des droits d'usage dans les forêts noires habitants de Billiat, de Villes, d'Injoux et de Craz-en-Michaille, moyennant une redevance annuelle de deux quarts d'avoine par chaque feu.
- 1385-08-25** La ville de Belley est presque entièrement détruite par le feu. Le souvenir de ce désastre a été perpétué par cette inscription rédigée en langue vulgaire du temps : *L'an MCCCLXXXV, et le XXV du mey d'ou, / Tanto apre la san Bartholomeou / Dorman pidia, veillan enequita, / De Belley fu arsa la cita.*
- 1390-07-31** Humbert VII, de Thoire-Villars, autorise les Juifs, moyennant 8 fr. d'or et une augmentation de service, à faire un cimetière à Trévoux, dans la terre acquise ! à cet effet par leurs coreligionnaires Samson Lyon, et Samsonet Cohen. Ce-cimetière était situé entre le château et la croix du Plâtre. Les Juifs étaient parqués, à Trévoux, au XV^e siècle, dans l'emplacement que comprend aujourd'hui la petite place des Boucheries. La pancarte du péage de cette ville portait textuellement ceci : « Pour un bœuf, 16 deniers viennois ; pour un cuir paré, 4 ; pour 1 un porc, 2 ; pour chacun juif passant comme dessus, 16 ; pour chacune juive grosse d'enfant, 32. »
- 1398-06-06** Les habitants de Genay et de Bernoud en Franc-Lyonnais se placent sous la sauvegarde du comte Amédée de Savoie, qui s'engage à les protéger et à les défendre contre toute oppression, moyennant une redevance annuelle de 100 livres de cire au poids de Miribel. Bernoud, ancien chef-lieu de mandement avec église et château-fort, n'est plus aujourd'hui qu'un petit hameau de la commune de Civrieux, canton de Trévoux.
- 1398-08-07** Combat singulier ordonné, comme un jugement de Dieu, par le comte de Savoie, à Bourg, sur la place des Lices, entre Girard d'Estavayer et Othe de Grandson. Dans ce duel, dont la politique fut la cause et la calomnie, le prétexte, Grandson, âgé de soixante ans, succomba sous la lance de son adversaire, qui lui coupa les deux poignets.
- 1398-08-13** Les habitants de Genay et de Bernoud se reconnaissent *gardiers* du comte Amédée de Savoie, et déclarent lui devoir, à raison de la protection qu'il leur accorde, une pension annuelle de 100 livres de cire payable entre les mains du châtelain de Miribel.
- 1398-09-08** Par acte solennel passé à Bourg, en la maison de Jean de Corgenon, des gentilshommes dombistes reconnaissent la suzeraineté d'Amédée, comte de Savoie, « comme comte de Sa-

voye et comme vicaire d'empereur », à la condition qu'il les maintiendra « en leurs droits, noblesces, franchises, libertés et anciens usages et coutumes. » Cet acte, désavoué depuis, servit de prétexte à la maison de Savoie pour s'arroger des droits de souveraineté sur toutes les terres de Dombes et fut une des causes des guerres qui désolèrent nos pays au XV^e siècle.

- 1400-06-23** Édouard II, dernier sire de Beaujeu, fait donation de ses terres de Beaujolais et de Dombes à Louis de Bourbon, qui l'avait aidé à se tirer, la vie et la liberté sauves, du mauvais pas où l'avaient conduit la débauche et la violence. Accusé de l'enlèvement public de la fille d'un bourgeois de Villefranche, il avait fait jeter par les fenêtres de son château de Pouilly l'huis-sier chargé de lui signifier un arrêt du parlement de Paris, après l'avoir forcé à manger l'arrêt avec son sceau et la signification.
- 1402-08-11** Humbert VII, le dernier des sires de Thoire-Villars, se voyant sans enfant et se trouvant en guerre avec le duc de Bourgogne au sujet de ses terres du Bugey, vend à Louis II, duc de Bourbon, les châteaux, mandements, villes et châtellenies de Trévoux, d'Ambérieux et du Châtelard en Dombes, s'en réservant la jouissance viagère jusqu'à sa mort
- 1402-10-29** Humbert VII, le dernier des sires de Thoire-Villars, vend au comte de Savoie, moyennant 100 000 florins de bon or, ses seigneuries et châteaux de Villars, de Loyes, de Poncin, de la Balme-sur-Cerdon, de Montréal, d'Arbent, de Matefelon, de Beauvoir, etc., se réservant néanmoins la jouissance viagère de toutes ces terres. Le contrat de vente fut passé à Trévoux, en présence d'Isabelle d'Harcourt, femme du sire de Thoire-Villars.
- 1406-10-25** Siège et prise de la ville et du château de Villeneuve-en-Dombes, sur Renaud d'Andelot, par les troupes du duc de Bourbon, qui y laissèrent une garnison de 58 cavaliers et de 14 arquebusiers.
- 1409-09-21** Tremblement de terre ressenti dans la commune de Crans, près de Chalamont. Ce phénomène, qui ne se trouve pas enregistré dans le Catalogue dressé par M. Al. Perrey, des Tremblements de terre ressentis en France de l'an 1000 au 1^{er} janvier 1844, a été consigné en ces termes par un moine dans un manuscrit de l'abbaye de Chassagne (Ain) : *Anno MCCCCIX, die XXI mensis septembris, hora prima, terra tremuit.*
- 1414-09-13** Les châteaux d'Arbent et de Matafelon, dont le maréchal de Vergy s'était emparé de vive force, sur Humbert VII, sire de Thoire-Villars, au nom de Philippe, duc de Bourgogne, sont remis, en vertu d'un traité daté de Chambéry, le 24 avril précédent, aux délégués du comte de Savoie, qui avait acquis ces places du sire de Thoire-Villars.
- 1415-05-16** Marie de Berry, en qualité d'administratrice de la Dombes, fixe au vendredi au lieu du mercredi, la tenue du marché hebdomadaire de Thoisse.
- 1415-07-30** L'empereur Sigismond couche au château de Seyssel.
- 1419-07-29** Monitoire de Pierre Charpin, official de Lyon, contre les prêtres sociétaires de la chapelle de Notre-Dame de Bourg, qui s'arrogeaient et percevaient les droits paroissiaux au préjudice du prieur de Brou, dont Bourg dépendait alors pour le spirituel.
- 1423-05-07** Mort, à Trévoux, d'Humbert VII, le dernier de la puissante maison des sires de Thoire-Villars. En vertu de cessions antérieures, ses vastes possessions féodales se partagent entre les ducs de Savoie et les ducs de Bourbon.
- 1424-07-24** Humbert VII, le dernier des sires de Thoire-Villars, meurt à Trévoux, « chargé d'ans et d'ennuis. » Par suite du décès de ce roitelet, comme l'appelle Guichenon, et en exécution des

contrats passés en 1402, les seigneuries de Villars, de Poncin, de Montréal, etc., passent à la maison de Savoie, et celles de Trévoux, d'Ambérieux et du Châtelard, aux ducs de Bourbon.

- 1426-10-20** Hugonin de Chandée, bailli de Bresse, autorise les habitants de Genay à fortifier, pour leur défense personnelle, une poype qui se trouvait à peu près au centre de leur village, et dont l'emplacement porte aujourd'hui le nom de Fortin. Après avoir visité cette poype et les travaux commencés, il la classa parmi les places fortes, lui accordant le titre et toutes les prérogatives des autres forteresses du pays.
- 1427-12-26** Par lettres-patentes datées de Pignerol, Amée VIII, duc de Savoie, érige, en faveur de Jean de la Baume, maréchal de France, la baronnie de Montrevel en comté, et lui réunit les châteaux et mandements de Marboz, Bonrepos, l'Abergement, Montriblond, St-Étienne-du-Bois et Asnières.
- 1428-03-23** Enquête faite par le délégué de l'official de Lyon et les juges de Beaujolais, contre les juifs de Trévoux, qui furent expulsés après avoir avoué « plusieurs propositions malheureuses, absurdes et abominables tirées du livre appelé Sanhédrin. »
- 1430-03-18** François de La Palud, seigneur de Varambon, poussé secrètement par le duc Amédée VIII de Savoie, surprend, dans la nuit, par escalade et à la tête de 2 000 hommes d'armes, la ville de Trévoux, et emmène prisonniers la plupart des habitants auxquels il fit payer des rançons exorbitantes. Henri Genlien, maître de la monnaie, fut taxé, pour sa part, à 1 030 écus d'or. Varambon fut assez cruel pour employer la torture contre ceux qui ne purent se racheter à temps. Aux chrétiens, il fit arracher une dent ; aux juifs, deux et, de plus, couper une partie de l'oreille. Une douzaine de ces malheureux moururent dans les fers.
- 1431-05-18** Traité entre le duc de Bourbon et le duc de Savoie, au sujet de la prise de Trévoux par François de La Palud, seigneur de Varambon. Le duc de Savoie s'engage à faire rembourser par les délinquants toutes les rançons qu'ils avaient extorquées de leurs prisonniers, et, en outre, à payer une somme de 10 000 écus d'or « pour les dommages, pertes et dépens faits tant par le prince de Dombes que par ses sujets. »
- 1433-10-26** François de Briol et Georges de Betan, « accompagnés de beaucoup de gens de trait tenant le parti de M. le duc de Bourgogne », surprennent le château de Thoissey, dont ils furent chassés, 15 jours après, par les bourgeois et la garnison de la ville.
- 1435-10-09** Des troupes savoyardes et bourguignonnes, commandées par le seigneur d'Ancy, Lancelot de la Trémouille et le bâtard de Saint-Paul, après avoir pris Belleville, entrent en Dombes par Mâcon et Pont-de-Veyle. Elles saccagent le pays, s'emparent de vive force des châteaux de Chaneins, de Tavernost et de Chavagneux, et incendient ceux de Chaillouvres, de Chazelles, de Beseneins et du Deau.
- 1438-06-14** Enquête faite pour établir que les ducs de Savoie contestaient à tort aux ducs de Bourbon, souverains de Dombes, le droit de faire battre monnaie à Trévoux, attendu qu'en 1300, Henri de Villars, archevêque de Lyon et seigneur de Trévoux, avait fait frapper, dans cette ville, à son nom et à ses armes, des monnaies appelées les unes Jappins et les autres Roches. On ne connaît aujourd'hui aucun spécimen de ces monnaies.
- 1438-09-09** Ligue faite à Bruxelles entre le duc de Bourgogne, le duc de Savoie, seigneur de Bresse, et le duc de Bourbon, seigneur de Dombes, « pour s'aider les uns les autres à chasser de leurs pays les gens d'armes et routiers qui couraient sans être avoués de personne, et qui y cau-

saient mille désordres, voleries et pilleries. »

- 1441-07-25** Assemblée tenue à Villefranche en Beaujolais, entre les officiers du duc de Savoie et ceux du souverain de Dombes, au sujet des questions de ressort, de limites et de prérogatives. Le droit de battre monnaie à Trévoux est reconnu au duc de Bourbon ; les gagements sont abolis, « parce qu'ils étaient à charge au peuple et que les innocents en souffraient » ; le commerce des vivres et des marchandises est déclaré libre entre les Bressans et les Dombistes.
- 1444-07-12** Consécration, sous le vocable de sainte Anne, de l'église de Varambon. Cette église, commencée à la fin du XI^e siècle par Aymé de La Palud, continuée par Guigues, son successeur, fut achevée en tous ses détails d'ameublement et d'ornementation par François de La Palud et Louis de La Palud, évêque de Maurienne, cardinal de Varambon, qui l'érigea en collégiale, en 1450. Cette érection fut confirmée en 1451, par le pape Nicolas, et, en 1462, par le pape Pie II. Le chapitre se composait d'un doyen et de onze chanoines, qui officiaient avec la mitre. Le décanat était soumis immédiatement au Saint-Siège. Les canonicats étaient à la collation du seigneur de Varambon.
- 1446-12-05** Jean du Gour, lieutenant du châtelain de Châtillon-sur-Chalaronne, arrive à minuit à Amareins, à la tête de 45 hommes armés qui forcent l'église, s'emparent des vases sacrés et des ornements, et enlèvent Philippe de Polenis, curé de la paroisse, et trois autres habitants.
- 1458-11-21** Le roi de France envoie Guillaume Taureau, son secrétaire, et le bailli de Berri, auprès des ducs de Savoie et de Bourbon, pour les amener à consentir à une prorogation de trêve entre eux et laisser ainsi quelque repos aux pays de Bresse et de Dombes. Le motif de la querelle entre les deux princes était alors la possession de la seigneurie de Juys revendiquée par l'un et par l'autre.
- 1460-01-24** Jean II, duc de Bourbon, souverain des Dombes, approuve la prorogation des trêves consenties par ses ambassadeurs et ceux du duc de Savoie comme seigneur de Bresse.
- 1460-05-13** Douze ou quinze cents hommes d'armes du duc de Savoie entrent en Dombes et se présentent devant Trévoux, Beauregard, Villeneuve, Saint-Trivier, etc., « où ils firent une grande quantité de prisonniers et enlevèrent tout le bétail que les habitants n'avaient pas eu le soin de retirer dans les places fortes. »
- 1460-05-21** Les troupes du duc de Savoie tentent l'assaut du château du duc de Belvey, près de Chalamont, appartenant à Jean du Saix, mais ne peuvent s'en emparer. « Elles enlèvent toutes les personnes et tout le bétail des environs et mettent le feu à la basse-cour. »
- 1460-05-22** M. de Charlus, envoyé par le duc de Bourbon et le bailli de Forez, avec 500 hommes d'armes, arrivent en Dombes pour défendre le pays et user de représailles contre le duc de Savoie. Ils reprennent Bereins et Saint-Olive et s'emparent de vive force de la Falconnière, près de Pont-deVeyle.
- 1460-07-10** Deux mille hommes détachés des troupes du duc de Savoie, alors en contestation avec le duc de Bourbon, souverain de Dombes, attaquent fortuitement Dompierre-de-Chalamont et incendient l'église, où la population s'était retirée. « Plus de quarante ou cinquante personnes » périssent dans les flammes. A Belvey, tout est passé au fil de l'épée.
- 1461-09-19** Gaspard de Varax, qui avait reçu du duc Louis de Bavière, en 1460, inféodation de la seigneurie de Lagnieu, accorde aux syndics de la ville le droit de tenir des marchés sous leur halle.

- 1468-02-26** Les États de Dombes, assemblés à Trévoux, offrent à Jean II, duc de Bourbon, leur souverain, un don gracieux de 1000 livres.
- 1470-03-15** Le duc de Savoie, souverain de Bresse et de Bugey, accorde des lettres patentes en faveur de l'inquisition dans ses États.
- 1473-07-20** Pose de la première pierre du couvent des Cordeliers, de Pont-de-Vaux, par le prieur de Chassagne, commissaire apostolique. Ce monastère fut édifié en grande partie aux frais des habitants, à la suite des prédications du frère Jean Bourgeois, originaire de Saint-Trivier-de-Courtes.
- 1474-04-30** Yolande de France, duchesse de Savoie, concède au bourg de Loyes des foires et un marché à tenir tous les mercredis. Cette concession fut confirmée en 1524 par le duc Charles.
- 1475-05-09** Édit de Philippe, comte de Bâgé et de Bresse, rendu d'après les sollicitations des habitants de Bourg, et portant défense, à qui que ce soit, de vendre, d'acheter ou de débiter, dans la ville ou dans son mandement, d'autres vins que ceux du Revermont, sous peine d'amende et de la confiscation des tonneaux.
- 1476-09-04** Naissance au château de Pont-d'Ain, de Louise de Savoie, mère du roi François 1^{er}. Elle était fille de Philippe, duc de Savoie, et de Marguerite, fille de Charles, duc de Bourbon, et d'Agnès de Bourgogne.
- 1476-12-31** Ordonnance rendue au château de Pont-d'Ain, par Philippe de Savoie, et publiée à son de trompe « en langue laïque et maternelle » portant défense à tous ses officiers « de prendre pour ses dépenses et son entretien, des provisions, vivres, victuailles, tels que : vins, chairs, bœufs, moutons, volailles, oiseaux, grains, froment, avoine, à moins que ces vivres et provisions n'eussent été exposés en vente. » Le duc enjoint, en outre, à ses officiers « de les payer au même prix que ses autres sujets de Bresse. »
- 1477-07-28** Philippe, comte de Bâgé et de Bresse, donne une déclaration au Pont-d'Ain, par laquelle il reconnaît, en considération d'un don gratuit de 2 florins par feu, que les habitants des communautés de Bresse « ne pouvaient être obligés, ni ensemble ni séparément, à servir en armes hors de leurs châtellenies... et qu'ils devaient employer leurs personnes, leurs armes et leur artillerie à la défense de leurs villes et de leur pays. »
- 1477-08-02** Entrée solennelle, à Bourg, de Philippe, comte de Bâgé et de Bresse. On y joue publiquement, sur des échafauds, les mystères de la Nativité et de l'Adoration des Rois-Mages. Dans ce dernier mystère, saint Maurice, accompagné de deux anges, descendit du ciel, au grand ébahissement des spectateurs. Cinq chantres, mandés de Montrevel, contribuèrent à la gaieté de la fête.
- 1477-12-11** Les Trois-États de Dombes s'assemblent à Trévoux et votent un don gratuit de 2 600 livres en faveur du duc Jean II de Bourbon, leur souverain, et de 300 livres en faveur de son épouse.
- 1480-05-20** Philippe de Savoie, comte de Bâgé et de Bresse, considérant que l'usage de placer un oiseau appelé *Papegay*, à une grande élévation, et de l'abattre avec des arcs ou balistes était utile pour la jeunesse et pour les hommes », autorise le premier essai qui venait d'en être fait à Bourg, permet aux archers de se réunir en société, de rédiger des statuts et de reconnaître pour leur chef, ou roi de l'arc, celui qui abattrait le *Papegay*, lequel serait exempt pendant toute une année de dons, fouages, tailles, impositions, tributs, gardes et guet.
- 1483-04-24** Mort, au château de Pont-d'Ain, de Marguerite de Bourbon, duchesse de Savoie, qui fit le

vœu de fonder à Brou un monastère, vœu que remplit Marguerite d'Autriche, sa belle-fille.

- 1486-10-10** Naissance, au château de Chazey-sur-Ain, de Charles III, duc de Savoie, fils du duc Philibert II et de Yolande-Louise de Savoie, sa cousine.
- 1489-02-27** Philippe de Savoie, comte de Bâgé, seigneur de Bresse, accorde à la ville de Bourg quatre foires franches par an, à tenir les 3 février, 6 mai, 14 septembre et 6 décembre.
- 1492-05-05** Le prince de Dombes ordonne d'informer contre les ouvriers de sa monnaie de Trévoux, accusés de malversation. Deux monnayeurs furent condamnés à subir la peine du fouet.
- 1497-11-19** Philibert II, duc de Savoie, fait donation à René, son frère naturel, à la charge de l'hommage, du comté de Villars, du château d'Apremont et de la seigneurie de Gourdans,
- 1498-11-25** Le duc Charles de Savoie autorise l'établissement d'un marché hebdomadaire à Montréal.
- 1499-08-12** Le duc Philibert II de Savoie confirme, par lettres datées de Genève, les franchises accordées aux habitants de Ceyzériat par ses prédécesseurs, prononçant une amende de 100 livres contre les officiers qui y contreviendraient.
- 1501-09-26** Contrat de mariage signé à Bruxelles entre Philibert-le-Beau, duc de Savoie, et Marguerite d'Autriche, issue de l'union de Maximilien, fils de Frédéric III, empereur d'Allemagne, avec Marie, fille de Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne. La dot de l'épouse fut de 300 000 écus d'or. On se rappelle que Marguerite est la fondatrice de la splendide église de Brou.
- 1502-01-23** Par déclaration datée de Moulins, Pierre de Bourbon transfère de Beauregard à Trévoux le siège de la Justice « pour son Beaujolais à la part de l'Empire », c'est-à-dire pour la Dombes.
- 1506-04-27** Le clergé desservant l'église paroissiale de Saint-Pierre de Brou consent au transfert de la paroisse en l'église Notre-Dame de Bourg.
- 1506-08-17** Le pape Jules II autorise Marguerite d'Autriche, veuve du duc Philibert de Savoie, à fonder l'église de Saint-Nicolas de Tolentin, à la place qu'occupaient le prieuré rural et l'église paroissiale de Saint-Pierre de Brou, dont il permet le transfert à Notre-Dame de Bourg
- 1506-08-27** Marguerite d'Autriche pose solennellement la première pierre de l'église de Brou. Cette pierre fut placée « dans le lieu le plus religieux de l'édifice, à savoir à l'angle extrême du sanctuaire que vient frapper le premier rayon du soleil levant. »
- 1508-02-20** Marguerite d'Autriche, duchesse douairière de Savoie, teste à Bruxelles. Par cet acte, elle élit sa sépulture en l'église de Saint-Nicolas de Tolentin, par elle fondée à Brou, dote « cent jeunes filles pucelles prestes à marier » de Bresse et de Bourgogne, et fait des legs importants à l'église Notre-Dame et aux couvents de Bourg.
- 1514-12-01** L'église paroissiale de Notre-Dame de Bourg s'écroule presque entièrement. Le conseil de la ville décide que l'on attendrait le retour de maître Loys, architecte ou directeur des travaux de Brou, alors auprès de Marguerite d'Autriche, pour s'entendre avec lui au sujet de la reconstruction du monument.
- 1519-12-15** Suzanne de Bourbon, dame de Beaujeu et souveraine de Dombes, institue son héritier universel Charles, duc de Bourbon, connétable de France, son mari. Cette riche succession, contestée par François 1^{er} et Louise de Savoie sa mère au connétable, fut la cause de la défection de ce dernier, défection qui eut pour lui, pour le roi et nos pays de si funestes conséquences.
- 1520-02-25** Laurent de Gorrevod, gouverneur de Bresse, fonde en l'église de Brou la chapelle de

Notre-Dame-de-Pitié. Le splendide mausolée en bronze que sa veuve fit élever sur le tombeau de Laurent de Gorrevod, et qui passait pour un chef-d'œuvre, fut transformé en canons par la Révolution.

- 1520-10-23** Jean de Grammont fonde la chapelle des deux saints Jean en l'église de Brou. Les religieux devaient dire, chaque jour, une messe de mort à son intention,
- 1521-05-28** Marguerite d'Autriche fonde le monastère de Brou.
- 1523-09-01** Pierre de la Guiche, bailli de Mâcon, vient à Trévoux prendre possession, au nom du roi François 1er, de la Dombes, confisquée sur le connétable de Bourbon. Les habitants lui remirent les clés de la ville, « le priant de supplier Sa Majesté de les conserver dans les privilèges dont ils avaient joui. »
- 1526-04-14** Le sculpteur Conrad Meyt s'engage envers Marguerite d'Autriche à exécuter, en quatre ans et moyennant la somme totale de 1 200 livres, « *selon le pourtraict pour ce fait par M. Loys van Boghen*), les statues et les statuettes des trois grands tombeaux de l'église de Brou.
- 1527-07-26** Arrêt du Parlement de Paris, condamnant la mémoire du connétable de Bourbon et ordonnant la réunion à la couronne de toutes ses terres, notamment de la Dombes, confisquées pour crime de félonie.
- 1529-10-31** Le Conseil de la ville de Bourg ordonne aux syndics de recommander aux frères-prêcheurs « *de vivre plus vertueusement que par le passé, de ne pas maltraiter les enfants de la ville qui leur étaient confiés* » et de ne pas aliéner un calice qu'ils avaient décidé capitulairement de vendre pour acheter du blé, du vin et autres provisions. Les vivres étaient alors excessivement chers et le couvent était fort pauvre.
- 1530-02-15** Passage, à Bourg, de Philippe de Savoie, comte de Genevois, duc de Nemours. Les habitants allèrent à rencontre avec des flambeaux. Il descendit à l'hôtel de la Croix-Blanche. La ville lui fit un don gracieux de six pots de confitures de Valence, de six boîtes de dragées et de douze torches de cire pure.
- 1530-10-19** Le bailli de Bresse passe en revue à Bourg les pionniers requis, dans le mandement, par le duc de Savoie, pour la défense du pays de Vaud. Il invite en même temps les habitants de Bourg « à se réconcilier avec Dieu et avec ses saints, à mettre la ville en état de défense, à réparer leur artillerie, à faire de la poudre, des balles de plomb et des carreaux de fer pour la servir. »
- 1531-03-16** Une multitude de pauvres et de vagabonds se pressent dans la ville de Bourg, qu'ils avaient envahie lors de l'entrée du cardinal de Gorrevod. Le conseil ordonne d'expulser les « bélistres valides » et de faire sortir les autres en donnant à chacun de ces derniers une livre de pain à la porte de la ville.
- 1531-05-25** La ville de Bourg offre à Louis de Gorrevod, évêque de Maurienne, cardinal et légat du pape, qui se trouvait dans ses murs, un don gracieux « de six pots de confitures de Valence, de six pots en verre de Calignac de Valence, de six boîtes de dragées et de 12 torches de cire pure. »
- 1531-10-08** Sur l'avis qui leur est transmis de l'arrivée du vice-bailli de Bresse, accompagné des principaux seigneurs de l'archevêché de Lyon et d'une suite de plus de 300 cavaliers, qui devaient prendre possession de l'évêché de Bourg, les syndics de Bourg « craignant qu'ils n'apportassent la peste avec eux, les font prier de ne venir qu'au nombre de 100 cavaliers au plus,

non compris leurs serviteurs. »

- 1532-03-22** Jean Joly de Fleury, évêque in partibus d'Ebron, consacre l'église de Brou, qui avait été commencée en 1506 par Marguerite d'Autriche.
- 1535-12-24** Ordonnance des syndics de Bourg, défendant aux habitants de sortir de leurs maisons sans feu, après huit heures du soir, et à ceux qui gardaient les portes, la nuit, de quitter leur poste pour parcourir la ville en criant et en parlant à haute voix.
- 1536-01-08** Le Conseil de la ville de Bourg, conformément aux ordres du duc de Savoie, décide que des hommes d'armes soient immédiatement envoyés à Rumilly, contre les Genevois et les Bernois qui se dirigeaient sur Chambéry.
- 1536-02-01** La ville et le château de Gex, que l'armée de mercenaires de Charles de Savoie était incapable de défendre, se rendent aux troupes combinées des réformés de Berne et de Genève. Les Bernois, au lieu d'unir au domaine de leur république les biens du clergé : églises, couvents, maisons curiales, dîmes et fonds, les mirent aux enchères et les adjudèrent aux plus offrants.
- 1536-02-11** Les syndics de Bourg, apprenant que le roi de France « indigné contre la province de Bresse en raison des fortifications et autres moyens de défense qu'elle met en œuvre », se proposait d'y envoyer deux cents lances, décident que noble Thomas Palluat sera député à Lyon, où résidait alors le roi, pour exposer « que les fortifications qui se faisaient à Bourg n'avaient d'autre objet que de mettre cette ville à l'abri des Luthériens », qui venaient de s'emparer de plusieurs places en Savoie, et notamment du fort de la Cluse.
- 1536-02-17** Grand émoi à Bourg, causé par d'effrayantes nouvelles transmises de Sathonay par Thomas Palluat. Il annonce « que la province tout entière est menacée d'une ruine complète, et confirme l'arrivée de toute une armée de gens d'armes français et de lansquenets. » Peu de jours après, en effet, la Bresse et le Bugey étaient occupés par les troupes de François 1^{er}.
- 1536-03-12** Les habitants de Bourg, réunis en Assemblée générale, nomment une députation pour aller faire, en leur nom, serment de fidélité au roi et demander confirmation de leurs franchises. Ils décident, en outre, qu'avant l'ouverture des portes, « le capitayne, accompagné de ses coulouvriers, aillent chercher les vagabonds discourrant parmy la ville, les mettent en prison et en fassent faire justice. »
- 1536-03-25** Jacques Gondran, conseiller au parlement, garde des sceaux de la chancellerie de Bourgogne, et le comte de la Baume-Montrevel, délégués par l'amiral de Chabot, partent de Crémieu, pour venir prendre possession de la Bresse au nom du roi François 1^{er}.
- 1536-03-27** Jacques Gondran et le comte de la Baume-Montrevel prennent possession de la ville de Montluel, au nom du roi François 1^{er}. Les habitants prêtent serment de fidélité à leur nouveau monarque, en demandant la confirmation de leurs franchises et en le priant « de diminuer le nombre des sergents, par lesquels le pauvre peuple était pillé et mangé. »
- 1536-04-18** Le clergé, la noblesse, les conseillers, les notables et les maîtres maçons de Bourg-en-Bresse se réunissent « au devant de l'esglise Notre-Dame de ceste cité pour veoir et regarder la comprinse du clocher et portal qui sont à fere en icelle, le lieu et la forme la plus décente. »
- 1536-04-28** Les habitants de Belley, les juges, les avocats et le prévôt de l'évêque prêtent serment de fidélité au roi François 1^{er} qui venait de s'emparer du Bugey sur le duc de Savoie.
- 1536-06-11** Les syndics de Bourg remettent à M. de Villars, lieutenant de M. de Canople, commandant

les troupes qui occupaient la Bresse au nom de François 1^{er}, les clés des six portes de la ville et celles de douze cadenas de fer.

- 1538-09-18** Le comte de Grignan et le sénéchal de Beaucaire, commissaires envoyés par le roi de France, dont les troupes occupaient alors la Bresse, arrivent à Bourg pour recevoir les plaintes des habitants. Ces derniers demandèrent surtout « que les causes d'appel fussent jugées à Lyon par le parlement de Dombes, dont la jurisprudence était analogue à celle de la Bresse, et non par le parlement de Dijon ; que l'on ne leur fit plus faire le guet ; qu'on leur payât les maisons, terres, jardins, pris pour les fortifications de la ville ; qu'on ne les forçât plus à venir travailler sans indemnité à ces fortifications, se plaignant en outre d'être maltraités et battus pendant ces travaux », etc.
- 1538-09-25** Le conseil de la ville de Bourg trouve bon et approuve le projet ou « vray pourtrait et modèle » du portail de l'église Notre-Dame, que lui présente Claude Palluat, sacristain de la collégiale, accompagné de maître Benoit, maçon.
- 1539-11-12** Le Conseil et les syndics de Bourg consentent, après une vive et infructueuse résistance, à payer annuellement une somme de 600 livres pour contribuer aux fortifications de la ville.
- 1540-01-30** Le Conseil de la ville de Bourg refuse aux Cordeliers la subvention qu'ils demandaient pour la tenue du Chapitre général de leur ordre, « attendu les grandes charges de la ville », et les invite à renvoyer cette tenue à des temps meilleurs.
- 1541-10-02** Le roi François 1^{er} quitte la ville de Bourg, qui lui avait fait une réception magnifique, après avoir visité l'église de Brou, où il resta, dit le chroniqueur Paradin, « ravy en admiration, disant n'avoir veu ny savoir temple de telle excellence, pour ce qu'il contenait. »
- 1541-10-04** On annonce aux habitants de Bourg que la reine, épouse de François 1^{er}, doit venir les visiter. Le conseil de la ville décide « qu'on ferait pour elle un palliez en taffetas blanc, garni de franges... et qu'on lui donnerait douze pots de confitures de Valence et douze verres costigniers. La reine ne vint pas et on rendit les confitures aux apothicaires.
- 1543-01-26** Des cas de lèpre sont constatés à Bourg. Le Conseil de la ville s'assemble le surlendemain pour prendre des mesures sanitaires contre cette terrible maladie.
- 1543-08-09** Le comte de Montrevel, lieutenant général et gouverneur de Bourg pour le roi François 1^{er}, ordonne aux habitants de fournir un homme « par chaque maison pour aller tous les jours travailler aux fortifications de la ville. »
- 1544-06-24** Un pan de murailles des fortifications de la ville de Bourg, vers la porte de la Halle, s'écroule sous la poussée des terres amoncelées derrière. Le gouverneur veut bien prendre à la charge du roi le coût de la réfection des murs, mais exige de la ville les travaux de terrassement. « Pour ne pas l'irriter », elle consent à fournir soixante manœuvres par jour.
- 1545-06-19** Le comte de Montrevel, lieutenant général pour le roi dans les pays de Bresse, Bugey et Valromey, défend à tous les sujets « de changer les conseils élus par les paroisses et mandemens que d'un an en un an ou de six mois en six mois », afin d'obvier aux abus et aux difficultés qui résultaient de la mutation trop fréquente des administrateurs des communes.
- 1546-09-05** Lettres-patentes du roi portant établissement d'un marché tous les jeudis à Foissiat. Il est dit dans ces lettres « que le bourg de Foissiat est en une bonne et fertile assiette de pays, bien construit, bien basti et édifié, avec grande commodité, aisance et abondance de blé, vins, bœuf et aultres choses, et accompagné d'un certain nombre de riches marchands... et mesme

qu'ils y font quatre foyres qui y ont esté précédemment estably par chascun an. »

- 1551-01-09** Les syndics de Bourg ajournent l'entérinement des lettres royaux exemptant les prévôt et chanoines de Notre-Dame de Bourg de toutes contributions, et ordonnent la communication à qui de droit du privilège, « disant que les bourgeois d'icelle ne doibvent être incarcérez pour dette civile. »
- 1552-07-03** Les commissaires députés par le roi Henri II, qui détenait alors la Dombes confisquée sur le trop fameux connétable de Bourbon, vendent la seigneurie de Trévoux et son péage, moyennant 52 500 livres, à Guillaume et Jean Henri, bourgeois de Lyon, tuteurs et curateurs testamentaires de Nicolas et François Henri, héritiers de Guiot Henri et de Jean Passi, dit Bello. Ces engagistes jouirent pendant dix ans des revenus de la seigneurie, sans en prendre les charges. Ils négligèrent notamment l'entretien des bâtiments domaniaux, et surtout celui du château-fort, qui « était d'une aussi belle construction qui fust à cinquante lieues à la ronde », laissant tomber, faute de réparations, (un donjon ou tour de bois et son aiguille surmontant la grande tour, qui étaient aussi très-beaux et couverts de tuiles plates).
- 1556-08-10** Il commence à pleuvoir dans nos pays, où il n'était pas tombé une goutte d'eau depuis le 26 mars. Cette année la vendange se fit le 15 août. « Il y eut des raisins mûrs à la Saint-Jean, et les fruits furent précoces. Les arbres reflourirent en septembre, et il y eut une seconde récolte de fruits verts et imparfaits qui n'eurent pas assez de chaleur pour mûrir. »
- 1557-02-04** Le Conseil de la ville de Bourg, attendu la famine qui sévissait alors, fait dresser un rôle des pauvres mendiants et nécessiteux, et les répartit, pour les nourrir, entre les gens riches et aisés. Chaque pauvre, aux termes de l'ordonnance, avait droit à une livre et demie de pain et à deux potages par jour.
- 1557-10-07** Grand émoi à Bourg causé par l'annonce que le baron de Polvillers venait, à la tête de 10 000 hommes d'infanterie et 1 200 chevaux allemands, assiéger la ville. Tous les marchands sont mis en réquisition pour forger d'urgence les pics, les pelles et les pioches nécessaires au creusement des fossés.
- 1557-10-18** Les habitants de Bourg constatent les dégâts commis dans leur ville par les troupes de Gascons, sous le commandement de M. Deschenets, qui avait été chargé de la défendre contre les 17 Allemands de Povillers. « 4 775 livres de plomb avaient été enlevées des toitures et des murs de l'église de Brou, le couvent des Augustins dépouillé, et la ville fut si très-bien gasconnée que rien n'y fust pillé ni saccagé, synon ce qu'on ne pouvait porter. »
- 1558-03-31** Le roi Henri II accorde des lettres de grâce aux habitants de Bourg qui avaient chassé la garnison et tué plusieurs soldats des troupes royales. La ville devait être rasée. Le duc d'Anjou était chargé de cette horrible mission.
- 1559-07-04** Le feu détruit plusieurs maisons à Bourg. Pour éteindre l'incendie, on fut obligé de couper la chaussée d'un étang appartenant aux religieux de Seillon. Afin de diminuer le nombre de semblables sinistres, le conseil de la ville « ordonna de visiter les maisons dans lesquelles on faisait du feu, quoiqu'il n'y eût point de cheminées, ni de tuyaux de terre cuite. On en trouva 24 dans trois quartiers, et la visite ne fut pas achevée. »
- 1559-08-21** Les syndics de Bourg décident que la ville ferait « la réception la plus somptueuse et la plus honorable possible) au duc Emmanuel-Philibert de Savoie et à la duchesse, sa femme, qui devaient séjourner dans ses murs. La Bresse venait alors, en vertu du traité de Cateau-

Cambrésis, d'être restituée par la France à la maison de Savoie.

- 1559-10-27** Le Conseil de la ville de Bourg ordonne que le guet sera désormais fait par 10 hommes le jour, et par 6 la nuit. Il défend, en même temps, aux gardes des portes de prendre aucune bûche ou fagot aux bouviers qui amenaient en ville du bois appartenant aux habitants. L'usage de prendre une bûche ou un fagot à tous les chargements de bois ne fut toléré que pour ceux qui appartenaient à des étrangers ou aux marchands « mais encore honnêtement et sans fâcher personne. »
- 1561-06-07** Le Parlement de Dombes rend un arrêt condamnant à la peine de mort quiconque introduirait ou distribuerait des livres hérétiques en Dombes. Cet arrêt fut motivé par la saisie qui venait d'être faite, dans le pays, de 7 mulets chargés de 20 ballots de livres « infectés du venin de l'hérésie de Calvin ou de Luther. »
- 1561-06-16** Louis de Bourbon-Montpensier, souverain de Dombes, confirme à ses sujets tous les privilèges dont ils avaient jouis sous ses prédécesseurs, et déclare qu'ils n'étaient tenus à lui faire, que de huit ou de neuf en ans, un don gratuit de 10 000 livres.
- 1561-07-19** Enregistrement aux parlements de Paris et de Dombes de la transaction par laquelle le roi François II restitue à Louis II de Bourbon-Montpensier la souveraineté de Dombes, qui avait été confisquée, en 1523, pour crime de félonie, sur le connétable de Bourbon.
- 1562-01-06** Le sieur d'Aiguebonne, drapier à Lyon et capitaine de Huguenots, s'empare de vive force du château de Baneins et y enlève les papiers du sieur de Barbarel, 2 ou 3 000 écus et un prêtre.
- 1562-03-07** François de Saint-Hilaire et Étienne Fergeon viennent à Trévoux, prendre possession de la Dombes, au nom de Louis de Bourbon-Montpensier, qui en avait obtenu la restitution du roi Charles IX. Les habitants les reçurent « ayant l'enseigne de la ville déployée et le tambour de Suisse », prêtèrent le serment de fidélité et demandèrent des réparations pour leur château-fort, qui était, disaient-ils, « d'une aussi belle construction qu'aucune qui fut à 50 lieues aux environs. »
- 1562-09-23** Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, par lettres datées de Fossan, accorde aux religieux de Brou « l'exemption de toutes charges ordinaires pour leurs biens d'ancienne fondation et pour ceux-mêmes qu'ils pourraient acquérir à l'avenir. »
- 1562-10-13** Le sieur Regonier,, lieutenant-particulier des Dombes, convoque tout l'arrière-ban du pays pour résister aux compagnies de calvinistes commandées par Poulonaz. Ces compagnies avaient surpris Thoisse et incendié le château de Barbarel, parce que son seigneur, « allait à la messe, était catholique et suivait le parti du roi ».
- 1563-01-02** Le Conseil de la ville de Bourg délibère « que les syndics feront remontrances aux chanoynes de l'église de Nostre-Dame qu'ils mettent des souffisantz vicayres pour le service divin, autrement qu'ils y pourvoient eulx-mesmes.)
- 1563-12-25** Ordonnance du Conseil de la ville de Bourg défendant aux « hostes et hostesses de la ville » de retirer les petits enfants, et de leur donner à boire et à manger « à peyne de cinq cents livres et du fouet. »
- 1565-02-07** David de Cléberg revend à Louis de Bourbon-Montpensier, souverain de Dombes, la seigneurie de Montmerle-surSaône, qui avait été aliénée en faveur de sa famille.
- 1567-01-07** Arrêt du Parlement de Dombes contre les partisans des Huguenots, les déclarant criminels

de lèse-majesté et perturbateurs du repos public, ordonnant au bailli de Dombes de procéder contre eux, par voie d'emprisonnement et de saisie, et défendant à leurs fermiers de leur rien payer et à qui que ce soit d'acheter de leurs biens.

- 1568-08-04** Le duc Emmanuel-Philibert de Savoie accorde des privilèges aux Augustins de Brou et les exempte notamment du don gratuit. Ce fut vers cette même date que ce duc, visitant l'église de Brou, mutila l'inscription tumulaire du seigneur de Châteauvieux, que l'on voit à droite du jubé. Froissé de la qualification de très-haut et très puissant seigneur donnée au défunt, il raya ces mots avec la pointe de son poignard, en s'écriant : « Je ne connais dans mes États de haut et puissant seigneur que moi. »
- 1568-10-21** Naissance, en Bugey, de Jacques de Cordon d'Evieu, chevalier de Malte. Jacques de Cordon entra dans cet ordre religieux et militaire à l'âge de 18 ans. Il se distingua d'abord dans l'Archipel, sous les ordres de M. de Montmorillon, puis à la prise de Passara. En 1603, il commandait la flotte qui s'empara des châteaux de Lépoule et de Patras. Il parcourut rapidement les premières dignités de son institut et arriva enfin au maréchalat de l'ordre. Grand admirateur de saint François-de-Sales, il s'efforça comme lui d'arriver à la perfection chrétienne. Il aida les Jésuites à former plusieurs établissements, entre autres ceux d'Ornex, d'Annecy et de la Roche. Il mourut en 1646.
- 1569-08-18** Le duc de Savoie confirme aux habitants de la ville de Saint-Trivier-de-Courtes, dont le quart avait été détruit le mois précédent par un incendie, le privilège qui leur avait été concédé, en 1497, et confirmé en 1499 et 1511, « de tirer à l'arquebuse appelée *Papeguy* ».
- 1569-09-14** Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, accorde, par des lettres patentes datées de Bourg, de nouveaux privilèges aux Augustins de Brou, et les exempte du don gratuit.
- 1570-12-02** Inondation de la Saône qui cause des dommages considérables en Bresse et en Dombes.
- 1571-12-06** Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, défend à tous les roturiers de Bresse et de Bugey, sous les peines les plus sévères, de posséder des biens nobles sans avoir obtenu des lettres de capacité.
- 1574-07-06** Réouverture de l'atelier monétaire de Trévoux, fermé depuis la fin du XV^e siècle. Claude Mutin, à qui le bail de la monnaie de Dombes avait été consenti dès 1567, y fait frapper des espèces d'or, d'argent et de billon au nom et aux armes de Louis de Bourbon-Montpensier.
- 1574-07-22** La peste sévit avec intensité à Bourg, surtout dans le quartier de Bourgneuf. Tous les habitants atteints étaient tenus « de vuyder la ville par le jour, à peyne d'estre pendus ou estranglez. »
- 1574-08-26** Séjour à Trévoux de la reine-mère Catherine de Médicis, accompagnée de Monseigneur, du roi de Navarre, du cardinal de Tournon et de la noblesse de France. La cour se rendait à Lyon « pour aller au devant du roy (Henri III), venant de son royaume de Pologne. »
- 1575-06-08** Le Conseil de la ville de Bourg, désolée alors par la peste, décide que, nonobstant les ordres comminatoires du gouverneur de Bresse, « il n'y avait pas lieu, quant à présent, de lever le siège de justice de la ville, n'y interdire les marchés et foires ; qu'aultrement ce serait faire grand tort à la dicte ville et bailler occasion aulx habitants d'icelle de l'abandonner et faire mourir de faim les artisans qui sont en grand nombre, lesquelz ne vivent que de leur travail. »
- 1575-10-12** « Environ minuit, vint une telle impétuosité d'eau, que la rivière de Saune creut icelle nuit

bien de quatre pieds pour cause de la tant grande pluye. » Ce fait est consigné dans un registre tenu jadis par Eric Clémencin, chanoine de Trévoux.

- 1575-11-16** Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, érige le comté de Bâgé-le-Châtel en marquisat, et le remet à Renée de Savoie, comtesse de Tende, veuve de Jacques, marquis d'Urfé, en échange de la souveraineté de Marro, Praela, etc.
- 1582-11-26** François de Bourbon-Montpensier, par lettres-patentes, datées du camp de Marest, confirme aux officiers du parlement de Dombes leurs honneurs, prérogatives, privilèges, pré-éminences, franchises, libertés, droits, gages et émoluments.
- 1583-06-29** François de Bourbon-Montpensier, souverain de Dombes, rend une ordonnance relative à la monnaie de Trévoux et confirme les privilèges particuliers de cette ville. Ces privilèges concédés, en 1300, par les sires de Thoire-Villars, accordaient aux habitants, en bien des points, de sérieuses franchises et de vraies libertés ; mais en bien d'autres, aussi, des droits qu'il est permis de trouver singulier de nos jours. Le bourgeois de Trévoux, par exemple, comme celui du reste de quelques autres villes de Bresse et de Dombes, pouvait disposer de la main de sa fille contre la volonté de celle-ci, battre sa femme et l'appeler p..., etc.
- 1589-04-08** Le fort de l'Écluse, assiégé par les Genevois et les Bernois, avec quatre canons et trois couleuvrines, résiste à tous les efforts des assaillants, qui furent contraints de décamper quelques jours après.
- 1589-06-05** Les troupes espagnoles et napolitaines, au service du duc de Savoie, continuent le massacre des protestants dans le pays de Gex. Elles ne respectent rien, ni l'âge, ni le sexe. Arrivés à Logras, les soudards « poignardent par la tête » André Godet, tuent sa femme et assomment son enfant au berceau. Le récit des horreurs commises fait frémir. (V. les Mémoires de la Ligue.)
- 1589-09-22** Le duc de Savoie surprend dans la petite plaine de Collonges les troupes confédérées de Berne et de Genève et les bat complètement après avoir forcé leurs retranchements. Cette victoire le mit en possession du bailliage de Gex, qui fut de nouveau pillé, saccagé et brûlé.
- 1590-01-01** Les Genevois tentent, sans succès, l'assaut du château de la Bastie, au Pays de Gex, défendu par le baron de la Crose.
- 1590-01-11** Le château de la Bâtie, au pays de Gex, après un bombardement de dix heures, capitule et se rend aux troupes genevoises commandées par Lurbigny.
- 1590-01-18** Les Génevois s'emparent, par surprise, de la ville de Gex, en faisant sauter les portes par le pétard. La garnison se réfugie dans le château, mais se rend peu de temps après.
- 1590-04-21** Les troupes de Genève, commandées par Lurbigny, prennent possession du Fort-de-l'Écluse après un siège et un bombardement de plusieurs jours. Au moment de la capitulation, la garnison savoyarde, qui le défendait ne comptait plus que 28 hommes et un capitaine.
- 1590-05-11** Lurbigny et ses Genevois, dans l'impossibilité de tenir devant les forces considérables qui assiègent le Fort-de-l'Écluse, sous le commandement de don Amédée de Savoie, abandonne cette place après avoir fait sauter les fortifications et se retire sur Genève en incendiant des villages du Pays de Gex et massacrant les habitants :
- 1590-08-05** Les Savoyards, sous la conduite de don Amédée, bâtard de Savoie, et les Espagnols, sous celle de don Olivaros, quittent le pays de Gex après l'avoir ravagé. « Les dégâts, feux, violements et assassinats, dit un témoin contemporain, furent tels audit bailliage, où presque tous

les villages de marque furent brûlés, où tant de petits enfants furent massacrés dans le berceau entre les bras de leurs mères, où tant de pauvres vieillards assassinés dans leurs propres lits, et tant de filles violées d'une si étrange et barbare façon, que c'est horreur seulement de l'écrire. »

- 1594-02-08** Le colonel Alphonse d'Omana, à la tête des troupes royales, vient mettre le siège devant Thoissey, occupé par les ligueurs, sous les ordres du vicomte de Chamois.
- 1594-04-13** La garnison de Bourg se trouve augmentée de cinq compagnies de cavalerie arrivées la veille sous la conduite du marquis de Treffort, qui annonce aux syndics l'approche de nouvelles troupes auxiliaires et l'intention du duc de Savoie de reprendre l'offensive contre l'armée d'Henri IV.
- 1594-04-25** Le marquis de Treffort s'empare pendant la nuit, de vive force, de la ville de Lent, qu'il livre au pillage et fait ruiner de fond en comble. Tous les habitants qui ne purent se dérober par la fuite aux brutalités des soldats, furent impitoyablement massacrés. Quatre ans après cette funèbre date, les commissaires envoyés par le prince de Dombes pour constater l'état des lieux n'y trouvèrent que deux personnes. »
- 1594-05-24** Le colonel Alphonse d'Ornano, commandant les troupes royales, chasse les ligueurs de la ville de Thoissey et s'empare du vicomte de Charnay, leur chef.
- 1594-05-30** Les troupes du marquis de Treffort, qui s'étaient emparées de Lent sur le duc de Montpensier, souverain de Dombes, viennent jusqu'aux portes de Bourg commettre des déprédations et des viols. Les bourgeois n'osent plus sortir qu'armés.
- 1594-10-16** Henri de Bourbon-Montpensier, prince souverain de Dombes, fait un règlement concernant le personnel de la Monnaie de Trévoux et la fabrication des monnaies d'or, d'argent et de billon à son nom et à ses armes.
- 1594-11-01** Le duc de Montpensier, souverain de Dombes, en considération de ce que les habitants de la châtelainie de Thoissey « avaient été contraints de contribuer à l'entretien de la garnison de Thoissey et aux frais énormes des fortifications du château », les prend sous sa sauvegarde et ordonne « qu'ils seraient exempts et déchargés de toutes taxes et impositions mises et à mettre sur le pays, tant et si longtemps que la place de Thoissey serait tenue et occupée par les ennemis. » Thoissey était alors au pouvoir des Ligueurs.
- 1594-11-08** En représailles de la prise et de la destruction du Châtelard-en-Dombes, par le marquis de Treffort, le connétable de Montmorency s'empare de vive force de Montluel au nom d'Henri IV. Un pétard attaché à la porte de la Boisse avait livré passage aux troupes, qui pillèrent la ville et y commirent de grands excès. Tous les habitants, sans aucune exception, furent totalement ruinés.
- 1595-05-10** Prise de la ville de Chatillon-les-Dombes, au nom d'Henri IV, par les troupes de Biron. Le commandant de l'armée assiégeante exigea, outre sa part du butin, 200 écus que les conseillers furent obligés de lui compter.
- 1595-06-18** Le connétable de Montmorency part de Lyon, sur l'ordre d'Henri IV, pour s'emparer du fort de Thoissey, qui commandait la Saône et que détenaient les ligueurs depuis 1590. Les troupes royales entrèrent dans ce fort le lundi suivant 20 juin.
- 1595-08-19** Henri IV, se rendant à Lyon, arrive à Pont-de-Vaux à une heure du matin, et loge chez Péronne Balland, veuve de noble Claude Balland, bailli de Pont-de-Vaux.

- 1595-09-07** Le roi Henri IV visite les nouvelles fortifications élevées par ses ordres autour du château de Montluel. Il est reçu et harangué aux portes de la ville par M. Allard, conseiller au parlement de Dombes et au présidial de Lyon.
- 1596-08-24** La peste se déclare dans la ville de Bourg et se prolonge jusques vers la fin d'avril 1598. Le fléau fit de nombreuses victimes. Quoique les pauvres étrangers eussent été éliminés de la cité, l'hôpital devint bientôt insuffisant. L'hôtel de ville et la grange de la Pomme furent transformés en hospices supplémentaires pour les pestiférés.
- 1596-12-19** Arrêt du parlement de Paris ordonnant que les espèces frappées à Trévoux, du même poids que celles de France, auraient cours en France, suivant les lettres-patentes et arrêts antérieurs, et permettant au prince de Dombes de faire publier ces lettres à Lyon et dans les pays circonvoisins.
- 1598-09-02** Le duc Charles Emmanuel de Savoie séjourne à Bourg. Les syndics lui demandent la confirmation des privilèges de la ville, des exemptions de taille et des indemnités pour les pertes occasionnées par la guerre. Le duc accueille avec grâce toutes les requêtes, mais part sans avoir rien signé. Les bourgeois lui fournirent six juments à bâtts pour le transport de ses bagages.
- 1598-09-06** MM. de Champier, La Bâtie et Georges de Villeneuve, commis par le prince de Dombes pour visiter les châtelainies saccagées par les Savoyards, se transportent à Montrosard où ils ne trouvent qu'un homme, qui leur dit que toute « la châtelainie était déserte et inculte, tous les habitants ayant été tués ou dispersés ; au Châtelard, aussi un seul homme réduit à vivre d'herbes ; à Lent, deux personnes seulement, dont l'une était un domestique, et l'autre un ancien habitant, qui accusa Frédéric de Romans d'avoir été cause de la prise et de la ruine de la ville. »
- 1601-01-17** Signature, à Lyon, du traité de paix entre Henri IV et Charles-Emmanuel, duc de Savoie. Ce dernier cède à la France ses provinces de Bresse et de Bugey et le Pays de Gex.
- 1601-01-20** Henri de Bourbon-Montpensier, souverain de Dombes, passe bail à ferme de sa monnaie de Trévoux, pour 60 ans, moyennant le prix annuel de 2 500 livres, à Étienne, fils de Claude Mutin, qui s'engage à y transformer, chaque année, en espèces de même poids et aloi que celles de France, 200 marcs d'or, 750 d'argent et 3 700 de billon.
- 1601-03-09** Sur l'ordre exprès du duc de Savoie, le sieur de Bouvens rend le fort de Saint-Maurice, de Bourg, aux troupes de Henri IV, qui étaient déjà maîtresses de toute la Bresse et du Bugey.
- 1601-06-30** Le baron de Luz prend possession, pour Henri IV, du pays de Gex, en vertu de l'article 4 du traité de Lyon, ainsi conçu : « Le duc de Savoie cède, transporte et délaisse audit sieur roi la baronnie ou bailliage de Gex..., sans y rien réserver ni retenir..., ce tout à condition que lesdites choses cédées seront et demeureront unies et incorporées à la couronne de France, et n'en pourront être séparées pour occasion que ce soit. »
- 1602-09-27** Inondation de la Saône qui cause de grands ravages.
- 1602-10-14** Louis-Claude de Cléberg, dernier prieur de Saint-Trivier-surMoignans, cède son antique prieuré aux Minimes de Lyon, qui le firent unir, par le pape Urbain VIII, à leur couvent de Montmerle-sur-Saône.
- 1603-12-22** Édit du prince de Dombes, défendant la chasse et le port d'armes à tous ses sujets qui n'ont pas le titre de nobles. Cet édit fut enregistré le 4 février suivant.

- 1604-05-08** Le roi Henri IV accorde pendant six ans, aux habitants de Seyssel, la somme de 15 000 livres pour le rétablissement du pont sur le Rhône. Cette somme devait être prise sur la ferme des gabelles.
- 1605-11-02** Naissance, à Meximieux, de Louise-Catherine Vernat. Issue d'une noble famille, Mlle Vernat prit l'habit de religieuse à la Visitation de Bellecour, à Lyon, en 1632, où Louis XIII fut son parrain en religion. En 1640, elle entra au troisième couvent de la Visitation de Lyon, dit des Chaines, à Lerin, où elle occupa successivement les emplois de directrice, de conseillère, de surveillante et enfin de supérieure. Elle mourut le 10 mai 1689, en grande réputation de piété et de charité.
- 1607-07-02** Un synode public et solennel est tenu à Gex par les églises réformées de Bourgogne, Bresse, Lyonnais, Forez et Mâconnais.
- 1608-07-08** Consécration par monseigneur de Besklot, évêque de Damas, de l'église reconstruite à Saint-Didier-sur-Chalaronne, à la place de l'antique chapelle paroissiale de Saint-Pierre-le-Vieux, qui avait été pillée et saccagée, en 1562, par les capitaines huguenots Aramon, Chasnes et La Bergerie.
- 1608-10-01** Les habitants de la terre de Nantua, jusque-là mainmortables, corvéables, exploitables et taillables à *miséricorde*, sont affranchis, moyennant finances, par André Frémot, archevêque de Bourges, prieur commandataire et seigneur de Nantua, « attendu qu'il n'est rien plus recommandable aux hommes que la liberté », et « aussi le peu de profit qui revenait des mainmortes audit seigneur. »
- 1615-01-27** Marie de Bourbon, souveraine de Dombes, ordonne, à la demande de ses sujets, la démolition du château-fort de Thoisse, qui commandait la Saône et qui avait été la cause de tous leurs maux, lors des guerres de la Ligue.
- 1617-12-12** Saint-Vincent-de-Paul instituée à Châtillon-les-Dombes, où il était alors curé, la célèbre Confrérie des dames de Charité, qui devait rendre et rend encore à l'humanité souffrante de si grands services.
- 1618-03-13** Enquête sur le commerce et l'industrie de Trévoux. Il résulte du procès-verbal de visite que le tissage des futaines occupait alors un grand nombre de métiers dans la ville.
- 1624-05-01** Marie de Bourbon établit à Trévoux une maison de Jésuites, qui fut remplacée plus tard par les PP. du Tiers-Ordre de Saint-François, plus connus sous le nom de Picpus.
- 1628-11-07** Les députés du bureau de la santé de Lyon font un vœu à saint Nicolas-de-Tolentin de Brou « pour le prier d'intercéder envers Notre-Seigneur d'apaiser l'ire et fléau de la peste, de laquelle la dicte ville de Lyon estait grievement affligée. » Le prieur de Brou leur expédia une grande quantité de pains de saint Nicolas, qui firent céder la peste à leur « efficacité miraculeuse. »
- 1629-01-28** La peste commence à sévir à Bourg. À cette occasion, les syndics, au nom de la ville, font « dans l'esglise Nostre-Dame de Brou, devant l'autel de saint Nicolas de Tolentin, « le vœu solennel de chômer et solenniser dans ceste dicte paroisse, tous les ans, à perpétuité, le jour et fête dudit glorieux saint Nicolas de Tolentin, qui tombe le dixième septembre et de venir annuellement, ce même jour-là, en procession générale avec tout le clergé et tout le peuple, dès l'église collégiale et paroissiale Nostre-Dame dudit Bourg jusques en ceste esglise conventuelle Nostre-Dame de Brouz, et assister dévotement au saint sacrifice de la messe qui s'y

dira solennellement par messieurs les chanoines de la susdite esglise collégiale et comme curés de ceste paroissiale, en offrant par nous et par noz successeurs syndicqs, ajoutent-ils, après l'évangile de la dicte messe, deux flambeaux ou deux torches de cyre pure, du poids chacune de trois livres ».

- 1629-05-17** Pose de la première pierre de l'église élevée dans la ville de Chalamont, sous le vocable de saint Roch, et destinée à remplacer l'antique église de Notre-Dame, qui était située au sommet de la colline près du château.
- 1631-07-13** Les habitants de la ville de Trévoux renouvellent solennellement leur vœu fait jadis, en temps de peste, par leurs ancêtres, d'aller processionnellement, chaque année, le jour de la fête de Saint-Marc, en pèlerinage à l'île Barbe, près de Lyon, Le fléau qui motiva ce vœu sévit avec une intensité telle que, suivant la tradition, trois habitants seulement purent lui échapper dans le quartier Montsec.
- 1636-10-03** Naissance à Bourg de Charles Démia, fondateur de la congrégation des sœurs de Saint-Charles. Il était fils de Benoit Démia, d'abord pharmacien, puis secrétaire du marquis de Thianges, lieutenant du roi pour le pays de Bresse, attaché ensuite à la personne du maréchal de la Mothe-Hondancourt. Resté orphelin à l'âge de huit ans, Charles Démia fut élevé par les jésuites de Bourg et termina ses études à Paris où il fut ordonné prêtre. Son mérite et sa piété lui acquirent l'amitié d'Antoine de Neuville, abbé de Saint-Just, frère de Camille de Neuville, archevêque de Lyon, et ce fut avec l'appui de ce prélat qu'il parvint à créer l'association des religieuses dévouées à l'instruction et à l'éducation des classes pauvres. Charles Démia mourut à Ainay le 23 octobre 1689.
- 1639-07-18** Des religieuses Ursulines, venues de Bourg, fondent à Châtillon-sur-Chalarnon un monastère de leur ordre. C'est à ces dames qu'on attribue l'invention de cette espèce de macarons au safran, si connus sous le nom de Pains de Châtillon.
- 1639-08-16** La peste se déclare à Nantua. 740 personnes furent atteintes de la contagion dans le court espace de vingt jours, « et plus des deux tiers succombèrent au milieu de coliques affreuses, d'une soif ardente et le corps couvert de tumeurs purulentes. »
- 1646-03-19** Le roi, en son conseil, permet aux habitants de la ville de Bourg de mettre en possession du collège de leur ville les Pères Jésuites, « pour enseigner la jeunesse à perpétuité. »
- 1652-03-14** Un incendie détruit une grande partie du village de Passin, en Valromey. Plus de 42 membres de maisons, l'église paroissiale et la cure, sont consumés. Trois cloches qui étaient au clocher sont fondues. Les titres de l'église, les registres de l'état civil, y compris ceux de Chemillieu et de Poisieu, sont anéantis.
- 1652-04-26** Mort de Jean-Pierre Camus, sacré évêque de Belley par saint François de Sales le 31 août 1609. Il fut un des plus féconds écrivains de son siècle. On connaît de lui près de deux cents ouvrages imprimés et plus de vingt manuscrits.
- 1658-12-28** Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, vient visiter la capitale de sa souveraineté de Dombes. Elle raconte, dans ses Mémoires, qu'elle « trouva le peuple fort beau, les femmes presque toutes jolies et ornées de fort belles dents. C'est pendant son séjour à Trévoux, qu'elle composa sa relation de l'*Ile invisible*, fine plaisanterie à l'adresse d'un vaniteux gentilhomme du pays.
- 1662-03-20** Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, autorise l'édification d'une halle

publique en la ville de Trévoux.

- 1662-08-22** Arrêt du Conseil, le roi présent, déclarant « l'édit de Nantes n'avoir lieu au bailliage de Gex, réuni à la couronne postérieurement à icelui, et ordonnant la démolition de tous les temples de la religion prétendue réformée, du pays, à l'exception de ceux de Sergy et de Ferney. Les réformés possédaient alors vingt-cinq temples dans le bailliage de Gex.
- 1662-11-30** En exécution de l'arrêt du conseil du Roi du 22 août précédent, les temples réformés de Sacconex, de Sauverny, de Pouilly, de Pregny et de Poigny sont démolis. L'évêque de Genève donna la permission de travailler le jour de la fête de saint André « à une œuvre si avantageuse à la gloire de Dieu. »
- 1662-12-03** On termine la démolition des temples de Péron, de Farges et de Collonges, entreprise la veille. Des 25 temples réformés que comptait le Pays de Gex, deux seulement furent conservés, ceux de Sergy et de Ferney.
- 1664-12-07** Mort de Joachim, marquis de Coligny. – À la suite d'une mission que les prêtres de Saint-Joseph firent à Verjon en 1648, le marquis de Coligny se livra, avec la conviction la plus profonde et la foi la plus ardente, à toutes les pratiques de la vie religieuse. Il fut, suivant ses historiens, un modèle accompli de piété et de charité. Il contribua pour une très-large part à l'établissement du troisième couvent de sainte Elisabeth, à Lyon, et à celui des missionnaires Joséphistes, auxquels il légua son château de Verjon.
- 1666-09-01** Mort à Montluel de Jacques Crétenet, fondateur de la congrégation des Joséphistes. Né à Champlitte, au comté de Bourgogne, Crétenet étudia la chirurgie à Langres et se distingua par son courage et sa charité à soigner les pestiférés, en 1629, à Lyon, où il se maria. L'organisation de ses missions date d'environ l'an 1640. Une des premières eut lieu à Martignat, en Bugy. Crétenet devint veuf en 1665, et fut ordonné prêtre le 6 août de l'année suivante. Son corps fut inhumé dans l'église collégiale de Montluel.
- 1668-12-14** Mort à Seyssel de Louise-Blanche-Thérèse Perrucard de Ballon, fondatrice des religieuses Bernardines réformées des Congrégations de France et de Savoie. Issue d'une noble famille Mlle de Ballon naquit au château de Vanchy, au pays de Gex, en 1591. À l'âge de 7 ans, elle fut mise dans l'abbaye de Sainte-Catherine, près d'Annecy, de l'ordre de Citaux, et fit profession de religieuse en 1607. Avec quatre de ses sœurs en religion, elle jeta les fondements de la réforme en 1622 et se retira à Rumilly. En 1624, elle établit un monastère suivant la nouvelle règle à Grenoble, puis d'autres à Seyssel, à Cavaillon en Provence, etc. Sa vie a été écrite en 1 vol. in-8, par le Père Grossi.
- 1670-09-30** Un incendie terrible détruit à Châtillon-sur-Chalaronne l'église et le couvent des Capucins, l'horloge de l'église de Saint-André, les halles et 106 maisons. Il ne resta absolument rien des anciennes rues des Capucins et de la Bonne-Vierge.
- 1674-03-06** Le clocher de l'église paroissiale de Seyssel s'écroule et écrase le sanctuaire et une grande partie de la nef.
- 1681-02-02** Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, dans l'espoir de tirer de prison Lauzun, auquel elle était attachée, dit-on, par les liens d'un mariage secret, fait donation de sa souveraineté de Dombes, s'en réservant néanmoins la jouissance viagère, au duc du Maine, fils illégitime de Louis XIV et de M^{me} de Montespan.
- 1685-09-20** Par suite de la révocation de l'édit de Nantes, les protestants de la Bresse commencent à

émigrer. « Ils s'en allèrent plus de 4 000 », assure M. Jarrin, le plus grand nombre en Suisse, les autres en Angleterre ou en Prusse.

- 1685-11-11** Démolition, à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, du temple de Reyssouze. Ce temple, construit en 1606, était devenu le centre de l'Église réformée en Bresse.
- 1693-04-05** Mort d'Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, princesse souveraine de Dombes, surnommée la Grande-Mademoiselle. La Dombes passe au duc du Maine, son donataire, fils de Louis XIV et de M^{me} de Montespan.
- 1693-04-15** Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine, est reconnu pour souverain de la principauté de Dombes et des biens en dépendant.
- 1694-03-03** Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine, fils de Louis XIV et de M^{me} de Montespan, prend possession de la souveraineté de Dombes, en vertu de la donation qui lui en avait été faite par la duchesse de Montpensier, surnommée la Grande-Mademoiselle.
- 1699-06-26** Le duc du Maine, souverain de Dombes, accorde à Jean Boudot, libraire à Paris, un privilège général pour rétablir son imprimerie de Trévoux, qui était abandonnée après avoir passé successivement, en moins de deux ans, entre les mains de Pierre Le Rouge, Lambert Gaspariny, Drapier et Nicolas Justet. Boudot s'associa Étienne Ganeau, et c'est sous l'habile direction de ce dernier que l'imprimerie du prince de Dombes acquit une importance et une réputation telles qu'elle « pouvait être considérée, au rapport de Brillon, comme la rivale de celles de Hollande et le modèle de celles de France. »
- 1702-09-11** M. de Messimy solde au nom du prince de Dombes, au sieur Carra, le prix d'acquisition du jardin, sur l'emplacement duquel avait été édifié le palais du Parlement, qui est aujourd'hui le palais de justice et l'hôtel de la sous-préfecture de Trévoux. 12 septembre 1344. Le juge supérieur des terres de la Tour et de la Valbonne et un commissaire du roi de France lisent et expliquent en langue vulgaire, aux habitants de Lagnieu, nobles et roturiers, les conventions par lesquelles. Humbert II, dauphin de Viennois, cédait éventuellement tous ses États à la maison de France, et leur en fait jurer à tous l'observation sur les Évangiles.
- 1707-08-28** Étienne Ganeau devient directeur titulaire de l'imprimerie du duc du Maine, à Trévoux, et fonde la Compagnie des libraires de Paris, dite de Trévoux, qui publia au dernier siècle un si grand nombre de bons et beaux ouvrages, tantôt sous la rubrique du nom de la ville, tantôt sous celles de Paris, La Haye ou Amsterdam.
- 1711-02-09** Des blocs énormes de rochers se détachent du haut de la cascade de Cerveyrieu et écrasent une maison. Un seul de ces blocs exploité a fourni tous les matériaux du pont qui relie Artemare à Massignieu-de-Belmont.
- 1716-10-11** Les chartreux de Portes acquièrent, de la maison de Savoie, la seigneurie de Lagnieu et le marquisat de Saint-Sorlin, dont ils restèrent seigneurs jusqu'à la Révolution.
- 1725-03-10** Le duc du Maine, souverain de Dombes, accorde des lettres patentes à Joseph Limosin, pour l'autoriser à établir, dans le château de Beauregard, des verreries et des manufactures de glaces, cristaux, verres blancs, porcelaine et faïence.
- 1727-11-18** Naissance à Châtillon-les-Dombes du célèbre naturaliste Philibert Commerson, botaniste du roi. Il était l'aîné des quatorze enfants de Georges-Marie Commerson, notaire et conseiller du prince de Dombes. Philibert Commerson parcourut les quatre parties du monde et y fonda des académies de médecine et d'histoire naturelle. Il mourut à l'Ile-de-France, en 1773, en ac-

compagnant Bougainville. C'est lui qui importa du Japon la jolie plante qu'il appela Hortensia.

- 1732-07-11** Naissance à Bourg de Joseph-Jérôme Lefrançois de Lalande. Fils de Pierre Lefrançois, entreposeur des tabacs pour la Bresse et la Dombes, et de Marianne Monchinet, directrice de la poste, sa femme, Jérôme de Lalande commença ses études classiques chez les Jésuites de Bourg et les termina chez ceux de Lyon, où sa vocation arrêtée pour l'astronomie se déclara. En 1750, il fut envoyé à Berlin pour faire des observations qui devaient correspondre avec celles que Lacaille était allé effectuer au cap. En 1753, il entra à l'Académie des sciences et remplaça, peu après, Maraldi à la rédaction de la *Connaissance des temps*. Il succéda à Delisle au Collège de France et y enseigna avec beaucoup de talent pendant quarante-six ans. Lalande a écrit un très grand nombre d'ouvrages scientifiques et un *Voyage en Italie*. Au dire de Delambre, « il est le premier de tous les astronomes comme professeur ». Lalande mourut en 1807. La ville de Bourg lui doit ses quelques fontaines jaillissantes.
- 1733-12-30** Naissance, à Belley, de François Parra, général de brigade. Engagé volontaire en 1756, son mérite lui fit parcourir rapidement tous les grades inférieurs. En 1792, il était colonel et lié d'amitié avec Desaix et Berthier. Il se fit surtout remarquer au siège de Toulon où sa bravoure lui valut son brevet de général de brigade. Le général Parra se retira du service en 1796 et mourut à Sellignieu en 1806.
- 1737-01-15** Naissance au château de la Combe, près de Jujurieux, de Gaspard Adrien-Bonnet du Louvat, général de division. Entré en qualité de lieutenant au régiment de Foix, en 1755, capitaine en 1762, M. du Louvat était officier supérieur lorsque éclata la Révolution. Il s'était déjà signalé en Allemagne pendant la guerre de sept ans, à la bataille de Crevelt, au combat de Reths, au siège de Dusseldorf, au bombardement du Havre-de-Grâce, à la prise de l'île de Tabago, etc. La République l'envoya, avec le titre de colonel, à l'armée de Champagne, où il se fit remarquer par son intrépidité aux batailles de Valmy, de Jemmapes et de Nerwinde, etc. Le 26 mars 1793, la Convention le récompensa par le brevet de général de brigade, et quatre mois après, par celui de général de division. Il mourut au château de la Combe, le 12 mars 1810.
- 1742-01-22** Le pape Benoît XIV crée le diocèse de Saint-Claude. Quarante paroisses de la Bresse et du Bugey sont détachées du diocèse de Lyon pour entrer dans la composition du nouveau diocèse, savoir 19 de l'archiprêtré d'Ambronay, 7 de l'archiprêtré de Coligny, et 14 de celui de Treffort.
- 1744-01-29** Le duc du Maine accorde à Jean-Michel Favart le privilège d'établir en Dombes une manufacture de faïence, verres à vitres, bouteilles, cristaux, émaux, etc., et révoque le privilège concédé pour une semblable manufacture, en 1732, à Alexis Dousbourg.
- 1748-06-28** Mort à Pékin de Joseph-Anne-Marie de Moyria de Mailla, célèbre missionnaire jésuite, né à Mailla, près de Nantua, en 1679. Le P. de Moyria-Mailla, qui appartenait à une des plus anciennes familles chevaleresques du Bugey, séjourna pendant 45 ans en Chine, où il rendit de véritables services à la civilisation et fit aimer la France. On lui doit une *Histoire générale de la Chine*, traduction du Thoun-Kiang-Kang-Mou, 12 vol. in-4 » ; des Mémoires concernant les sciences, les arts, l'histoire et les mœurs des Chinois, 16 vol. in-4°, etc.
- 1753-09-16** Des aérolithes tombent avec grand bruit à Luponnas, commune de Vonnas. Ce fait est consigné dans le journal manuscrit de Lalande, dont de nombreux extraits ont été publiés par

M. Ed. Chevrier, sous le titre d'Anecdotes de la Bresse.

- 1754-10-05** Le célèbre Louis Mandrin, à la tête de sa bande de contrebandiers, composée de 96 cavaliers et 16 piétons, envahit la ville de Bourg et vend de force 4 918 livres de tabac à la femme de Jean de la Roche, directeur des fermes de Sa Majesté. La somme de 20 000 livres, prix indiscuté de ce tabac, fut payée sur l'ordre de l'intendant de Bresse à Mandrin, qui en donna une quittance ainsi libellée : « Je déclare avoir reçue de Monsieur le chevalier Chosat, quapitaine au régiment de Nice, la somme de vingt mille livres pour marchandise que j'ay livrée à madame la Roche, à Bourg, ce 5^e octobre 1754. L. Mandrin. »
- 1755-10-24** Naissance, à Bourg, de Thomas-Philibert Riboud, magistrat, législateur, archéologue et membre correspondant de l'Institut. Thomas Riboud termina ses études chez les Oratiens de Beaune et fut reçu avocat au Parlement de Dijon avant d'avoir atteint l'âge de 19 ans. À 24 ans, il fut pourvu de l'office de procureur du roi au présidial de Bourg, et à 28, de celui de subdéléguer de l'intendant de Bourgogne en Bresse. En 1790, ses concitoyens l'appelèrent aux fonctions importantes de procureur général syndic du département de l'Ain et l'envoyèrent, en 1791, à l'Assemblée législative, puis, en 1799, conseil des Cinq-Cents. En 1800, le premier Consul le nomma juge d'appel à Lyon et président criminel de l'Ain. Une des premières affaires dont il eut à connaître, en cette dernière qualité, fut celle des compagnons de Jéhu. De 1807 à 1815, Thomas Riboud fit constamment partie du Corps législatif et de la Chambre des députés. Il mourut le 6 août 1835. On doit à M. Riboud un très-grand nombre d'ouvrages relatifs à l'histoire de notre département et très-estimés. La liste en a été recueillie et publiée avec un soin pieux par un de ses petits-fils, M. Philibert Le Duc, inspecteur des forêts.
- 1755-12-09** Violent tremblement de terre ressenti à Bourg à 2 heures 3/4, suivant Lalande dans son journal. Suivant M. Perrey, dans son Catalogue des tremblements de terre de l'an 1000 à 1844, ce phénomène se produisit le même jour, à 2 heures 5 minutes, de Lyon en Alsace.
- 1755-12-27** Première réunion de la Société littéraire de Bourg, qui devint dans la suite la Société d'Émulation de l'Ain. Cette date a été consignée dans son journal par Lalande, qui se trouvait alors à Bourg, à l'occasion de la mort de son père.
- 1758-02-28** Entre dix et onze heures du matin, la haute montagne, que surmontait le vieux château de Balan, derrière la croupe du Crédo, glisse sur sa base. Le château, son enceinte de murailles, les jardins et les terres sont précipités dans la Valserine, dont le cours fut suspendu pendant quarante-huit heures. Le reflux des eaux se fit sentir jusqu'à Chézery. Le théâtre de cette catastrophe, qui n'est plus qu'une solitude stérile et désolée, porte aujourd'hui le nom de Râfe de Balan.
- 1758-12-20** La diligence parcourt pour la première fois le canal de la Saône à Thoissey. Ce canal avait été creusé par les soins de M. Louis Cachet de Montezan, intendant de Dombes, dans le but de faciliter le chargement des toiles dont Thoissey faisait alors un grand commerce avec l'Espagne.
- 1759-04-16** Mort de Louis-Albert Joly de Choin, né à Bourg en 1702, doyen de la cathédrale de Nantes, puis grand vicaire de ce diocèse et enfin évêque de Toulon. Il est surtout connu par le grand et savant ouvrage qu'il a publié sous le titre d'Instruction sur le Rituel, 3 vol. in-4°.
- 1760-03-24** Traité de Turin portant réunion à la France des communes de Chézery, Balon, Confort, Lancrans, Léaz et Lélex, anciennes dépendances du Pays de Gex.

- 1761-06-03** Naissance, à Dortan, du général de division Robin (Antoine-Joseph). Engagé volontaire en 1792, dans le 5^e bataillon de l'Ain, Robin conquiert tous ses grades par des actions d'éclat. Il se distingua surtout à Kaiserslautern, au siège de Mayence, à Erlingen, au passage du Lech, aux Pyramides, à Sédiman, à Aboukir, à Héliopolis, à la prise du Caire, etc. Il mourut à Lyon en 1808.
- 1762-03-28** Le comte d'Eu cède sa souveraineté de Dombes au roi Louis XV, en échange des vicomtés d'Argentan et d'Exme, de la seigneurie de Sorel, du duché de Gisors, du marquisat de Bizy, de la baronnie d'Yvri, etc.
- 1762-08-30** Enregistrement au parlement de Dombes des lettres patentes contenant ratification du contrat d'échange intervenu entre le roi Louis XV et le comte d'Eu, et réunion officielle de la principauté souveraine de Dombes à la France.
- 1764-05-14** Naissance, à Châtillon-les-Dombes, de Jean-Claude-François Humbert de Molard, maréchal de camp. Gendarme dans la compagnie des Anglais, de la maison du Roi, en 1783, il fut licencié en 1788 et rentra au service, dans les armées de la République, en qualité de lieutenant, en 1792. Tous ses grades furent le prix de son mérite et de sa bravoure. Il se distingua particulièrement aux batailles d'Iéna et de Pulatreck, à la prise de Madrid, au siège de Saragosse et aux combats de Belchitla et de Maria. Le général de Molard est mort à Beaujeu (Haute-Saône), en 1833.
- 1768-11-04** Constitution de la loge maçonnique des Élus de Bourg. Elle eut pour vénérable Jean-Bernard Riboud, et pour député au Grand-Orient de France le célèbre Lalande. (V. Papiers curieux d'une famille de Bresse, par Philibert Le Duc, p. 93-166).
- 1769-08-14** Naissance, à Pont-de-Vaux, du général de division Joubert (Barthélemy-Catherine). Enrôlé dans le 3^e bataillon des volontaires de l'Ain, Joubert, qui avait reçu une bonne instruction, partit, comme sergent, pour l'armée du Rhin, et mérita tous ses grades par sa bravoure. Il se distingua surtout à la défense de la ligne de Borghetto, à la bataille de Loano, à Monte-Lingo, aux batailles de Montenotte et de Millesimo, à la prise du camp retranché de Ceva, à Castiglione, à Arcole, à Rivoli, etc., etc. Il fut tué à Novi, d'une balle au cœur. Le 15 août 1799, le Directoire ordonna une fête funèbre en son honneur ; des monuments ont été élevés à sa mémoire à Paris, à Pont-de-Vaux et à Bourg. Son corps, transporté en France, resta déposé au fort Lamalgue, à Toulon, jusqu'en 1818, époque à laquelle il fut rendu à sa ville natale.
- 1769-09-28** Naissance à Bâgé-le-Châtel du lieutenant-général Puthod (Jacques-Joseph-Marie), baron de l'Empire, grand-officier de la Légion d'honneur. Admis comme volontaire en 1785 au régiment de la Couronne, Puthod fut nommé lieutenant en 1789 et capitaine en 1790, général de brigade en 1799 et général de division en 1808. Il se distingua particulièrement à la défense de Lille, à la Trebbia, sur le Danube, à Nochstedt, à Feldkirch, à Dirschau, à Dantzig, à Spinosa, à Wagram, à la Katsbach et à Breslau. Fait prisonnier au passage du Boher, dans lequel périt son compatriote le général Sibuet, il ne rentra en France qu'après l'abdication de Napoléon, en 1814. Admis à la retraite en 1834, le général Puthod mourut à Libourne le 30 mars 1837. Sa ville natale et sa famille lui ont fait élever un buste monumental en bronze, œuvre du sculpteur Barre.
- 1769-11-28** Naissance, à Pont-de-Vaux, du lieutenant-général Claude-Marie-Joseph Pannetier, comte de Valdotte.—Engagé volontaire dans le 3^e bataillon de l'Ain le 12 décembre 1791, il assista,

en 1794, comme officier, au combat de Kayserlauten. Il se distingua depuis aux batailles de Rivoli et de Novi, aux affaires d'Alcolea et de Porlada, au siège de Valence en Espagne. En 1814, sous les ordres d'Augereau, il défendit Lyon contre les Autrichiens, qu'il battit près de Villefranche et sur la route de Beaujeu. A Waterloo, il n'opéra sa retraite que lorsqu'il se vit pressé de toutes parts.— Mis en non-activité en 1815, il reprit du service sous Louis-Philippe et commanda le département de l'Ain en 1831. Réadmis à la retraite en 1834, le général Panetier se retira dans sa ville natale, où il s'éteignit le 3 septembre 1843.

1770-09-10 Naissance à Bourg de Claude-Joseph Buget, baron de l'empire, lieutenant général honoraire. Destiné à l'état ecclésiastique, Buget quitta le séminaire pour s'engager comme grenadier, le 22 septembre 1791, dans le 3^e bataillon de l'Ain. Son courage lui fit rapidement parcourir tous les grades inférieurs. À la fin de 1793, il était déjà chef de bataillon. Il se distingua surtout à l'affaire de Biscara, aux batailles de Vérone, de Cassano, de Marengo, d'Heinsberg, de Friedland, aux sièges de Saragosse et de Lérida. Après avoir concouru à la défense de Paris contre les alliés, le général Buget se retira du service en 1815. Il mourut à Perpignan le 2 octobre 1839.

1771-02-06 Naissance, à Pont-de-Vaux, d'Antoin-François Renaud, général de brigade. Engagé volontaire à 19 ans dans les chasseurs à pied, il fit ses premières armes aux armées du Nord, de la Moselle et de Sambre-et-Meuse. Il fut nommé capitaine en 1799, sur le champ de bataille de Zurick. Sa bravoure le fit distinguer surtout à l'affaire de Lamboch, à Montmirail, à Arcis-sur-Aube, à Champ-Aubert et à la défense de Paris. Admis à la retraite en 1832, il se fixa à Paris où il mourut le 10 mars 1841.

1771-04-03 Naissance, dans le Pays de Gex, du général Jean-Marie Songeon. Apprenti canonnier dans les colonies, à l'âge de 16 ans, il fit les campagnes de Saint-Domingue et fut blessé à l'affaire de Saint-Marc. Capitaine, en 1793, chef de bataillon en 1797, colonel en 1805, général de brigade en 1813, il conquit tous ces grades par son courage et son intrépidité. Il se distingua particulièrement au col de Viel, au combat de Saint-Laurent, au combat de Bascara, à Castiglione, au passage de l'Adige, à la bataille de Salice, à la défense de Saint-Sébastien, etc. Le général Songeon est mort à Maulette (Seine-et-Oise) le 28 septembre 1834.

1771-11-03 Suppression du Parlement de Dombes qui avait été créé, en 1523, par François 1^{er}.—Le Parlement fut remplacé par une sénéchaussée ressortissant au Conseil supérieur de Lyon, et ensuite au Parlement de Dijon.

1772-07-16 Entre dix et onze heures ! du soir, tout le Haut-Bugey, à l'exception des Abergements, est ravagé par la grêle. Un grand nombre d'arbres périrent, brisés ou arrachés, pendant la tempête.

1773-01-19 Naissance, au château de Richemont, commune de Villette, de Louis Gabriel Michaud, d'abord officier d'infanterie, puis (1797) imprimeur-libraire à Paris. Il est connu surtout par la publication de la *Biographie universelle ancienne et moderne*, et la *Biographie des hommes vivants*. Il mourut membre de l'Institut en 1858. Le célèbre auteur de l'*Histoire des Croisades* et du *Printemps d'un Proscrit* était son frère, et fut élevé, comme lui, au château de Richemont.

1773-06-09 Naissance à Belley du général de brigade Sibuet (Benoît-Prosper), baron de l'empire. Engagé volontaire, à 18 ans, en 1791, Sibuet fit ses premières armes sous le général de Montesquiou. Sous-lieutenant le 20 août 1793, lieutenant le 17 septembre suivant par suite d'une ac-

tion d'éclat, il se distingua au blocus de Mayence et au combat de Pérestol. Aide-de-camp de Masséna, de 1796 à 1807, il prit part aux glorieuses journées de Montenotte, de Mondovi, d'Arcole, de Castiglione, de Rivoli, de Zurich, etc. Il se signala surtout à la bataille de Dresde, où il conquiert son grade de général et son titre de baron de l'empire. L'intrépide Sibuet fut tué en traversant le Bauer (Silésie), le 30 avril 1813.

- 1775-04-10** Un violent incendie détruit, à Vieu en Valromey, 16 maisons ou granges.
- 1775-07-27** A cinq heures du soir, le Valromey est ravagé par la grêle. Quelques-uns des grêlons « avaient un pouce et demi et plus. »
- 1775-11-06** Après 15 jours d'une pluie continuelle, les eaux du Seran s'élèvent à trois pieds plus haut qu'on ne les avait jamais vues et causent de très-grands ravages, dans le Valromey.
- 1777-06-02** Le Valromey subit un véritable déluge, de onze heures à midi. « Jamais on n'avait vu tant d'eau. » Le 4 juin, à cinq heures du soir, « l'eau était encore plus élevée que la planche de Chevrier, de cinq pieds. »
- 1779-02-21** Le village de Bassieu, commune de Songieu en Valromey, est détruit par un incendie. Il n'en resta qu'une seule maison écartée.
- 1781-06-01** Réunion à la Bresse du pays de Dombes, qui, depuis son union à la France, en 1762, avait formé une province particulière avec une administration spéciale.
- 1781-08-01** « Jour de foire de Châteauneuf, sur les quatre heures du soir, il est tombé une si grande quantité d'eau, que jamais on n'en avait vu tant, il s'en faut de beaucoup. Lochieu était une grosse rivière ; il a failli à périr... C'était affreux de voir et d'entendre... Le lendemain, la même chose recommença, mais pas en si grande quantité... Deux heures après, les eaux descendirent de la montagne et chacun courait pour défendre sa maison. Les vieillards disaient qu'ils n'avaient jamais rien vu qui approche de cette quantité. »
- 1783-02-24** Première séance de la Société d'Émulation de l'Ain, tenue sous la présidence de Thomas Riboud, procureur du roi au bailliage et siège présidial de Bourg, qui en rédigea le règlement et doit en être considéré comme le véritable fondateur.
- 1783-04-11** Douze maisons et au moins autant de granges sont anéanties à Culoz par le feu.
- 1788-06-17** Naissance, à Talissieu-en-Bugey, du général La Bâtie (François-Hortense-Jules-Anthelme). Engagé volontaire le 12 avril 1807, il assista, le 26 mai suivant, à la prise de Dantzig ; il se distingua à l'assaut du fort Malborgetto et à Wagram, où il fut blessé. Il prit part, en qualité de chef de bataillon, à la campagne d'Espagne, en 1823, et à l'expédition de Belgique, en 1830. Lieutenant-colonel en 1833, colonel en 1839, il fut nommé général de brigade en 1846. Le général La Bâtie cultivait avec succès la poésie. Il mourut à Paris en 1865.
- 1788-06-21** Arrestation à Fareins d'un grand nombre de Secouristes. Cette secte dérivée du jansénisme et se livrant aux pratiques des convulsionnaires, jusqu'au point d'opérer en pleine église le crucifiement effectif d'une pauvre fille, avait été introduite dans la commune, de 1775 à 1783, par les frères Bonjour.
- 1790-07-14** Célébration à Bourg, sur le Bastion, de la fête du Pacte fédératif. 600 bourgeois avec 100 chasseurs étaient sous les armes. La pluie empêcha les danses, qui devaient, suivant le programme, accompagner le banquet fraternel.
- 1791-01-14** Mort de Gabriel Cortois de Quincey, né à Dijon en 1714, sacré évêque de Belley le 22

août 1751. La ville de Belley lui doit des réparations considérables faites à la cathédrale, une dotation importante au Collège et la construction du palais épiscopal.

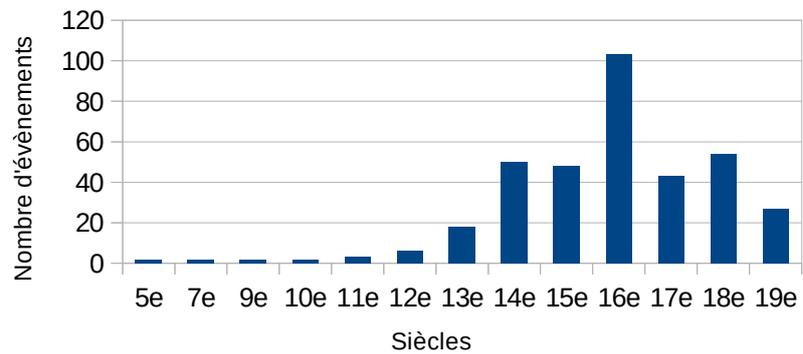
- 1791-03-08** Un incendie anéantit une grande partie du village de Brens, près de Belley. Vingt-deux maisons furent complètement détruites.
- 1792-09-29** Publication solennelle, à Bourg, par le conseil général de la commune, au son des cloches et au bruit du canon, de la loi portant abolition de la royauté. La ville fut illuminée. Le même jour, les couvents de religieuses furent évacués et les Chartreux quittèrent Seillon.
- 1793-12-04** Décret de la Convention nationale ordonnant, sous peine de confiscation, le dessèchement immédiat de tous les étangs de la Dombes. Ce décret, sur le rapport du célèbre chimiste Bertholet envoyé en Dombes pour étudier le pays, fut abrogé le 13 messidor, an III.
- 1794-02-13** Quinze nobles ou notables de la Bresse, expédiés de Bourg sur des charrettes, la veille, par les ordres du proconsul Albitte, sont condamnés à mort à Lyon et exécutés sur le champ. Voici leurs noms, d'après le texte du jugement : Marron-Belvey, âge de 72 ans, ex-noble ; Verdat, dit la Suisse, 22 ans, ex-noble ; Grumet, 51 ans, ex-grand-vicaire de l'archevêque de Toulouse ; Charles.- Marie Varenne-Fenille, ex-noble ; Legrand, 28 ans, imprimeur à Bourg : Perruquet-Bévy, 63 ans, ex-noble ; BoissonDunoyer, 63 ans, ex-noble ; Balleydier, ci-devant homme de loi, de Gex ; Populus, ex-constituant, 57 ans ; Perret (de Pont-d'Ain), receveur des domaines et revenus des émigrés ; Perruquet (le jeune), 67 ans, ex-noble ; Constant Marron-Meillonas, 41 ans, ci-devant major de dragons ; Claude Loup, 32 ans, prêtre et instituteur à Bourg ; Vuy, 45 ans, administrateur du district et du département, et Bonnaz-Perrex, ex-noble.
- 1795-04-19** Massacre à Bourg, dans l'allée de Challes, des terroristes que l'on transférait à Lons-le-Saunier. Le nombre des sans-culottes assommés à coups de bâton et de pierre fut égal à peu près, dit-on, à celui des personnes de Bourg qu'ils avaient fait guillotiner.
- 1800-05-19** Gelée extraordinaire dans le Haut-Bugey. Il n'y eut, cette année, presque ni fruits ni raisins.
- 1804-04-09** L'empereur Napoléon 1er arrive à Bourg à quatre heures du soir, où il séjourna jusqu'au lendemain à dix heures et demie du matin. Avant de quitter la capitale de la Bresse, il donna 3 000 fr. à l'hôpital, 2 000 au curé, 5 000 au comité de bienfaisance, 12 000 que la nation devait à la commune, et 12 000 autres pour une manufacture de coton et le monument à la mémoire de Joubert. Ces détails sont consignés dans le Journal de Lalande, édité en partie par M. Ed. Chevrier.
- 1807-04-04** Mort, à Paris, du célèbre astronome Jérôme Lalande, né à Bourg en 1732.
- 1807-05-27** Cessation du froid exceptionnellement rigoureux qui sévissait dans le Haut-Bugey depuis le 3 avril précédent.
- 1808-02-05** Il tombe trois pieds de neige à Nantua, six et même huit dans les montagnes. La neige couvrit la terre jusqu'en mai. Les vieillards ne se souvenaient pas alors d'en avoir jamais autant vu.
- 1808-09-03** Décret impérial cédant l'église et le couvent de Brou au département de l'Ain, à la charge de supporter les frais de réparation et d'entretien de ces monuments.
- 1809-07-17** Il neige sur les montagnes du Haut-Bugey, notamment sur Sorgia. On est obligé de se chauffer à Nantua.

- 1812-02-16** Inondation subite à Nantua, occasionnée par la fonte des neiges et une pluie de soixante heures. La Doye se répandit par toute la ville. La rivière d'Ain crut à proportion ; elle entraîna plusieurs moulins et emporta une partie du pont de Chazey.
- 1813-12-29** Un corps d'Autrichiens, composé de cavalerie et infanterie, avant-garde de l'armée d'invasion, arrive à Gex et en repart le lendemain dans la direction de Saint-Claude.
- 1814-01-03** Le commandant Goëtenfant rend au général comte de Bubna le sort de l'Écluse, que les troupes autrichiennes canonnaient du plateau du Petit-Mauregard.
- 1814-01-10** Toutes les autorités civiles et militaires quittent Nantua à l'approche des Autrichiens et se retirent sur Lyon.
- 1814-02-22** Les troupes françaises, poursuivant l'ennemi, réoccupent Nantua, qu'elles furent contraintes d'abandonner néanmoins peu de temps après. 23 février 1643. Naissance, à Châtillon-sur-Chalaronne, de Philibert Collet, savant jurisconsulte, historien et poète. Ses principaux ouvrages sont : *Traité sur l'Excommunication*, *Traité des Usures*, *Entretiens sur les Dîmes*, *Historia rationis*, *Entretiens sur la Clôture religieuse*, *Commentaires sur les Statuts de Bresse*, *Rolindeus (poème)*, *Critique de l'Histoire de Bresse par Guichenon* (ce dernier ouvrage est en grande partie manuscrit), etc. Ph. Collet fit ses études au collège des Jésuites de Lyon, fut professeur à Dole et à Roanne, avocat au parlement de Bourgogne, substitut du procureur général au parlement de Dombes, et juge de Châtillon. Il mourut le 30 mars 1718 et fut enterré dans l'église de sa ville natale.
- 1814-03-02** Le général Bardet reprend aux Autrichiens le Fort-de-l'Écluse. Le général, qui n'avait à sa disposition qu'une batterie d'artillerie de campagne établie sur l'éminence du Molard, fut admirablement secondé dans cette attaque par 200 paysans requis dans les villages voisins, qui jetèrent la panique parmi les assiégés en faisant rouler sur eux, du plateau dominant le fort, une grêle de pierres et de rochers. (M. Debombourg, d'après le journal de M. Collet, dit que le fort fut pris seulement à coups de pierres et de fusils, ce qui n'est pas tout à fait exact.)
- 1814-03-17** Les troupes alliées sous la conduite du baron de Schell occupent Cerdon, Nantua, Châtillon-de-Michaille et Saint-Martin-du-Frêne qui fut pillé dans la nuit. Une réquisition extraordinaire de harengs est exigée pour les cosaques.
- 1814-03-20** Grande consternation à Nantua et dans tout le Haut-Bugey, résultant de l'approche du comte de Linange à la tête de 2 500 hommes de troupes alliées. La veille, Maillat avait été incendié. Sept de ses habitants avaient été tués à coups de lance. Le village de Chevillard devait être livré aux flammes. Il dut son salut aux prières des dames de Nantua.
- 1814-10-06** Décision du ministre des Finances, qui met à la disposition de l'administration des domaines les ruines du château de Trévoux, qui avaient été précédemment aliénées moyennant la somme de 300 fr.
- 1815-07-07** Après un bombardement de trois jours, les Autrichiens s'emparent des ruines embrasées du fort l'Écluse, valeureusement défendu par le commandant Villetard de la Guérie, ayant sous ses ordres une compagnie de gardes nationaux de la Haute-Saône, un détachement de retraits du pays de Gex et quinze canonnières.
- 1815-11-20** Traité de Paris qui détache du Pays de Gex, pour les réunir au canton de Genève, les six communes de Collex-Bossy, Meyrin, Verny, Sacconex, Pregny et Versoix.
- 1816-08-06** Le duc d'Angoulême passe en revue, à Bourg, les délégués des gardes nationales du dé-

partement et leur distribue la décoration du Lys.

- 1817-03-11** À neuf heures et à onze heures du soir, des secousses de tremblement de terre se firent sentir à Nantua. Quelques personnes furent agitées dans leur lit. Les oiseaux jetèrent des cris plaintifs ; quelques-uns perdirent leurs grandes plumes. La dernière commotion fut précédée et suivie de météores ignés.
- 1817-05-04** La disette se fait vivement sentir aux environs de Nantua. La ville commence à distribuer aux pauvres les fèves et les haricots qu'elle avait fait venir de Lyon.
- 1819-11-09** À Nantua, un énorme rocher se détache de la montagne et se brise en plusieurs fragments avec un fracas effroyable. Les arbres les plus robustes sont coupés et emportés comme des fétus. On n'eut pas cependant de malheurs à déplorer. Quelques jardins seuls furent endommagés.
- 1823-10-22** L'église de Brou est rendue au culte, en vertu des délibérations du Conseil municipal de Bourg et du Conseil général du département qui l'avait mise à la disposition de Mgr l'évêque de Belley.
- 1825-04-17** Monseigneur Devie, évêque de Belley, pose la première pierre de la nouvelle église de Ferney, élevée en remplacement de celle que Voltaire fit démolir en 1760.
- 1832-07-23** Mort à Bourg de Louis François Jeannet, maréchal de camp. Né à Arcis-sur-Aube en 1768, M. Jeannet débuta dans la carrière militaire à l'âge de 16 ans. Il se signala aux batailles de Jemmapes, de Vittoria, de Brienne, de Montmirail et d'Arcis-sur-Aube. En 1815, il organisa les corps francs de l'Ain et quitta définitivement le service après le désastre de Waterloo.
- 1834-08-15** Pose de la première pierre, par l'inspecteur général du génie Montfort, des travaux complémentaires de défense du fort de l'Écluse. Ces travaux, dus au général Haxo, consistent surtout en un fort dominant, relié au fort d'en bas par une galerie creusée dans le roc vif et composée de 1 165 degrés, de vastes casemates, des places d'armes superposées et une citerne contenant 230 mètres cubes d'eau pour le service de la garnison.
- 1840-11-05** La Saône, grossie d'une manière effrayante par des pluies diluviennes, cause d'immenses désastres, surtout dans les départements de l'Ain et du Rhône.
- Les 27/11** À cette date, il était d'usage, à Nantua, de plonger dans les eaux glaciales et souvent glacées du lac les fous de la ville et des environs, amenés garrottés en tête d'une longue procession qui invoquait saint Maximin. On croyait que la réaction produite par ce bain solennel devait rendre à la raison les malheureux aliénés dont la conscience était pure.

Petites statistiques des choix de l'auteur



L'auteur a donc été nettement puisé parmi les évènements du XVI^e siècle. D'autre part, environ 40 % des citations concernent les Dombes, 30 % la Bresse, 30 % seulement pour le Bugey et le Pays de Gex.